

la

AVRIL 1984

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



LA "CHINE NOUVELLE"
Une main tendue

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:
HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:

GENE H. HOGBERG

REDACTEURS:

RONALD D. KELLY, RODERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,
W. KEITH STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,
RICHARD H. SEDLIACIK, DAN C. TAYLOR,
JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

EILEEN DENNIS, CHERYL EBELING,
WILLIAM FLAMAN, WERNER JEBENS,
JANICE ROEMER, WENDY STYER, RON TOTH,
AGNES YOUNGBLOOD

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Conseiller artistique: GREG S. SMITH

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: WARREN WATSON,
Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,
CHARLES BUSCHMANN, HAL FINCH,
ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,
KIM STONE

Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;
Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;
Gérant: RON TAYLOR;
Coordination: JEANNETTE ANDERSON,
VAL BROWN, BOB MILLER;
Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;
Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN
ALLEMANDE: JOHN KARLSON
ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER
ESPAGNOLE: DON WALLS
NEERLANDAISE: BRAM DE BREE
NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN
ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON
ANGLETERRE: FRANK BROWN
CANADA: COLIN ADAIR
AMERIQUE LATINE: LEON WALKER
PAYS BAS: BRAM DE BREE
NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN
PHILIPPINES: GUY AMES
PUERTO RICO: STAN BASS
AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY
FRANCE: SAM KNELLER
SUISSE: BERNARD ANDRIST
ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

22^e ANNEE, N^o 4

ISSN 0195-1335

AVRIL 1984

SOMMAIRE

- 2 La "Chine nouvelle": Une main tendue
- 5 Un gouvernement mondial sauvera-t-il l'humanité?
- 7 Contrairement à mes intentions . . .
- 10 Hommage au soldat inconnu
- 14 Que ta volonté se fasse!
- 19 Le péché secret de la violence domestique
- 28 Etes-vous sûr d'avoir raison?

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 16 Bureau International: Le berceau du monde moderne
- 22 Horaire radiophonique

NOTRE COUVERTURE

Le Premier ministre chinois Zhao Ziyang et le Président américain oeuvrent en faveur d'une coopération économique, scientifique et technologique. Les accords de janvier ont été conclus après l'annonce selon laquelle les exportations américaines, vers l'Asie, ont dépassé — pour la première fois en 1983, — celles vers l'Europe. Un nombre croissant de voix s'élèvent pour un désengagement militaire des Etats-Unis en Europe.

PHOTO: DIANA WALKER — LIAISON

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1984 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

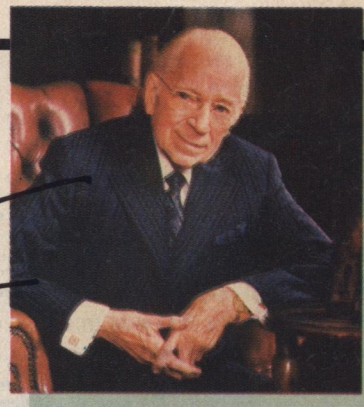
Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

EDITORIAL DE

Robert A. Carver



Pourquoi aucun prix d'abonnement?

CETTE revue est UNIQUE — de bien des façons.

Aucune autre ne vous permet de COMPRENDRE les NOUVELLES actuelles — aucune autre ne vous explique où tous ces événements vont nous mener, ou ce que la Bible a prophétisé sur ce qui va se passer dans un avenir proche.

Aucune autre publication ne vous aide à vraiment COMPRENDRE le monde dans lequel nous vivons — le PARADOXE incroyable que représentent d'une part, les PROGRES stupéfiants réalisés en ce vingtième siècle, et, d'autre part, les maux terrifiants, les PROBLEMES apparemment insolubles, le mécontentement général, et tant de malheurs au sein de toute cette violence, de ces guerres et de ces souffrances humaines!

Aucune autre publication ne vous aide à COMPRENDRE le POURQUOI de l'existence — le BUT et la signification véritable de la vie, ainsi que ce qui nous attend.

Cette revue N'A PAS DE PRIX. Elle ne comporte aucun prix d'abonnement. On ne la vend pas dans les kiosques ou dans les librairies. Vous ne pouvez pas l'acheter! **POURQUOI?**

Puis-je vous faire part d'une expérience vécue il y a plus de 55 ans? J'étais alors publicitaire pour des journaux et des revues, et mes affaires marchaient très bien. J'étais le pionnier en matière de sondages d'opinions publiques, alors que je travaillais pour une revue connue dans tout le pays. Tels étaient mes antécédents avant de fonder la PLAIN TRUTH (*La Pure Vérité*, en langue anglaise).

Je m'étais demandé POURQUOI ce monde était rempli

de tant de mécontentements, de malheurs et de souffrances, et pourquoi il y avait, au milieu de spectaculaires progrès matériels, des problèmes insolubles.

Les savants et les éducateurs déclaraient: "Pourvu que nous obtenions une CONNAISSANCE suffisante, nous résoudrons tous nos problèmes, et nous supprimerons tous les maux qui nous assaillent."

La connaissance a augmenté rapidement, tout comme nos maux et nos problèmes! Le fondement même de la connaissance, produite au cours des XIX^e et XX^e siècles, a été l'adoption progressive, puis définitive, de la théorie de l'Evolution. Cette théorie est devenue le concept de base, la méthode d'étude d'après laquelle les connaissances croissantes ont été acquises. Les éducateurs et les plus grands cerveaux disaient que notre civilisation avait tellement progressé qu'elle pouvait, désormais, se débarrasser du joug des superstitions et de l'appui que représente la croyance en un Dieu créateur.



Nos présentoirs permettent à des lecteurs occasionnels de devenir des abonnés assidus de *La Pure Vérité*.

L'Evolution, les connaissances croissantes qui découlent de cette dernière, et la science moderne, devinrent le nouveau messie qui, supposément, allait délivrer une humanité affligée de ses
(Suite page 29)

La "CHINE NOUVELLE"

Une main tendue

par Gene H. Hogberg

Alors qu'au cours de ces cinq dernières années, le monde subissait les affres des guerres, des révolutions et d'une stupéfiante vague de terrorisme, une révolution d'un genre tout différent se déroulait dans le pays le plus peuplé du monde.

Une remarquable transformation sociale et économique, qui n'a guère retenu l'attention du monde extérieur, est en cours depuis 1979 en République populaire de Chine.

L'approche pragmatique de Deng

Ce surprenant virage est attribué, en grande partie, à deux hommes: Deng Xiaoping, le dirigeant suprême du pays depuis la fin de 1978, et Zhao Ziyang, Premier ministre depuis 1980.

vent désormais acheter. Des vêtements plus colorés et mieux coupés remplacent les uniformes désuets, flottants, d'un bleu standardisé, qui, naguère, étaient en vogue comme tenue "prolétarienne".

Maintenant que des forces plus libérales agissent sur le marché et qu'une transition s'opère, des communes rurales vers les exploitations agricoles familiales, un approvisionnement agricole suffisant a succédé aux années d'emmagasinage et de rationnement.

Zhao exécute le magistral plan

On pense que Deng Xiaoping a entrepris les réformes monumentales auxquelles on assiste en Chine, sans programme détaillé. Selon un observateur occidental chevronné de la politique chinoise, "il n'y avait pas de voie, pas de cartes, rien qu'une boussole pour lui indiquer la direction générale."

Heureusement pour Deng, maintenant âgé de 79 ans, et la Chine, il y avait un homme capable de traduire le plan général en réalité pratique et quotidienne: Zhao Ziyang.

Victime de la Révolution culturelle extrême, naguère dénoncé comme "suiveur capitaliste", Zhao, qui a 64 ans, s'est rapidement élevé dans la hiérarchie chinoise.

Zhao avait gagné la faveur du pouvoir grâce à sa gestion agricole de la Mongolie intérieure et de la province de Guangdong, entre 1971 et 1975. Il fut ensuite promu secrétaire du parti et

美西各界華人熱烈歡迎中華人民共和國總理趙紫陽蒞美訪



Le Premier ministre de Chine — Zhao Ziyang — en visite à San Francisco, a insisté sur le fait que Taïwan ne court "aucun risque" en se joignant à la Chine.

La mise en oeuvre d'une large politique de réforme économique, jointe à une longue période de tranquillité intérieure, a apporté un rapide accroissement de prospérité pour le milliard d'habitants de la Chine. Elle a également engendré un sentiment très répandu de confiance en l'avenir parmi la population.

Comme les téléspectateurs américains ont récemment pu le constater, en regardant un documentaire révélateur de deux heures, le changement intervenu en Chine se mesure aisément au nombre croissant de mobylettes, de réfrigérateurs, de téléviseurs et d'autres biens de consommation que les Chinois peu-

gouverneur de Se-Tchouan, la province chinoise la plus peuplée, dont l'économie avait été ruinée par les troubles de la Révolution culturelle.

La politique inaugurée par Zhao transforma bientôt les pénuries alimentaires en récoltes records. Zhao rétablit les prix privés des paysans, augmenta les prix agricoles, réintroduit les primes, et dit aux directeurs d'usine de raisonner en termes de pertes et profits. En 1979, la production agricole du Se-Tchouan avait progressé de 25 pour cent, et la production industrielle de 81 pour cent.

“Les gens doivent se libérer de leur étroitesse d'esprit et laisser les leviers économiques pousser l'économie de l'avant, conformément aux lois économiques”, annonça Zhao. (Son principe économique peut-être le plus souvent cité est: “Nous ne devons pas nous ligoter nous-mêmes, comme des vers à soie dans leurs cocons. Tous les modèles économiques qui entravent le développement de la production devraient être abolis.”)

Lorsque Deng l'eut emporté dans la lutte pour le pouvoir au sein du parti, après la mort de Mao Tsé-Toung, en 1976, l'étoile de Zhao monta au firmament politique. En 1980, il fut appelé à Pékin, comme membre du Politburo et vice-premier ministre, puis, six mois plus tard, il fut nommé Premier ministre, le troisième depuis que le parti communiste avait pris le pouvoir sur le continent chinois, en 1949.

Un revirement dans l'agriculture

Sur le plan national, le Premier ministre Zhao a pu soumettre ses expériences provinciales au test le plus important de tous.

Armé du principe selon lequel “la production est destinée à améliorer l'existence du peuple”, au lieu du dictum maïste que “la production est au service de la révolution”, Zhao s'attaqua tout s'abord à la restructuration de l'agriculture chinoise.

La politique basée sur le système des “communes populaires” agricoles, inauguré par Mao il y a 25 ans, est

aujourd'hui abandonnée. Pour les 800 millions de paysans chinois, Zhao encourage au contraire l'agriculture familiale, la création d'industries à domicile, et le développement du libre échange pour la plupart des produits agricoles. Ces réformes agricoles portèrent largement leurs fruits, en 1983, sous la forme d'une récolte record de céréales, soit 370 millions de tonnes — en dépit d'inondations

Peu de dirigeants étaient en mesure de relever le défi, principalement parce qu'il s'agissait de bureaucrates dont la nomination avait été politique, et non d'entrepreneurs prêts à prendre des risques pour accroître l'efficacité et les bénéfices de leurs entreprises. Zhao admet volontiers qu'il reste beaucoup à faire dans le secteur industriel.

Quant aux travailleurs de l'industrie, Zhao soutient qu'ils doivent être payés



Zhao Ziyang et le président américain Ronald Reagan ont forgé, à Washington, des liens nouveaux entre la Chine et les Etats-Unis.

dans le sud et de la sécheresse dans le nord. Ces abondantes récoltes sont, d'après une dépêche Reuter datée de Pékin, “largement attribuées à l'introduction de stimulants du gain pour les paysans”. On dit même que certains paysans se demandent ce qu'ils vont faire de tout l'argent qu'ils gagnent.

Industrie et bureaucratie

La réforme industrielle s'est révélée plus difficile à mettre en oeuvre. Dans l'industrie, Zhao avait, à l'origine, préconisé une autonomie plus large pour les dirigeants des entreprises, mais il se heurta bientôt à des obstacles.

en fonction de leur travail, et non pas simplement comme titulaires d'un emploi. En outre, les emplois dans la fonction publique ne devraient plus



être garantis. Les primes, souligne Zhao, doivent être payées généreusement en contrepartie de gains de productivité, sinon elles doivent être supprimées.

La bureaucratie est l'une des cibles favorites du mouvement de réforme de Zhao.

Il a hardiment réduit d'un quart les effectifs des administrations publiques et des fonctionnaires, et impose cette "cure d'amaigrissement" jusque dans les provinces, les villes et les districts.

A la suite d'une mesure stupéfiante, en mai 1982, le nombre des vice-premiers ministres fut ramené de 13 à 2. En règle générale, les deux membres de l'équipe formée par Zhao Ziyang et Deng Xiaoping, son mentor, coopèrent pour réaliser les changements évoqués. Chacun des deux hommes semble avoir son rôle à jouer et sa propre zone de responsabilité.

"Deng apporte sans doute le muscle politique, et d'autres certaines idées, dit un politologue chinois, mais Zhao est l'homme qui est chargé de les réaliser. Ou bien la production industrielle augmente, ou elle stagne. Ou bien la récolte est meilleure, ou elle



Un travail manuel assidu, et la vente libre des produits de jardins familiaux ont permis à la production agricole chinoise d'enregistrer des progrès significatifs.

ne l'est pas. Ou bien la science et la technologie progressent, ou elles piétinent. Mais, quelle que soit la cause sous-jacente, c'est Zhao qui répond."

Pour progresser encore, l'industrie chinoise doit pouvoir bénéficier d'un plus large accès aux connaissances

scientifiques et technologiques du monde occidental.

Contrairement aux dirigeants chinois du passé, le Premier ministre Zhao a beaucoup voyagé en dehors de son pays natal. En janvier de cette année, il est devenu la plus haute personnalité officielle de la République populaire de Chine à avoir visité les Etats-Unis. Sa visite précédait de trois mois celle du président Reagan en Chine, en avril.

Tirer parti des ressources occidentales

Au cours de ses séjours à Washington, à New York et à San Francisco — et en particulier lors de ses entretiens au plus haut niveau dans la capitale — le Premier ministre chinois mit l'accent sur les questions commerciales et les investissements.

Pour l'instant, une sourdine est mise aux sujets de friction avec l'Administration Reagan. Avant de quitter Pékin, par exemple, Zhao déclara au cours d'une conférence de presse que la Chine n'insisterait pas pour obtenir de nouvelles concessions dans la question de Taïwan, après l'accord de 1982 sur la réduction progressive des ventes d'armes américaines à l'île.

A Washington, Zhao affirma que la Chine désirait "frayer une voie nouvelle et construire un socialisme à la chinoise". Il ajouta que la Chine avait des besoins accrus de biens manufacturés, et devait exploiter ses ressources en énergie et développer ses réseaux de communication et de transport.

"Pour toutes ces entreprises, des capitaux massifs et une technologie avancée sont indispensables" dit-il, précisant que, si la Chine comptait sur ses propres efforts, elle recherchait aussi — activement — l'aide étrangère et des échanges commerciaux avec l'étranger.

On prévoit dès lors la conclusion prochaine d'une série d'accords

(Suite page 25)

UN GOUVERNEMENT MONDIAL

sauvera-t-il l'humanité?

par Michael A. Snyder

Aujourd'hui plus que jamais, notre monde a grand besoin d'un gouvernement mondial équitable. L'établissement d'un tel gouvernement est-il possible?

C'était, il y a près de 40 ans... En 1945, un monde fatigué de la guerre, et émotivement épuisé, aspirait à un véritable répit après les affrontements.

Beaucoup pensaient que la chose était possible. Les dirigeants des trois grandes puissances mondiales (les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Union soviétique) paraissaient coopérer et travailler ensemble à guérir les pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord, déchirés par les combats.

Naissance des Nations unies

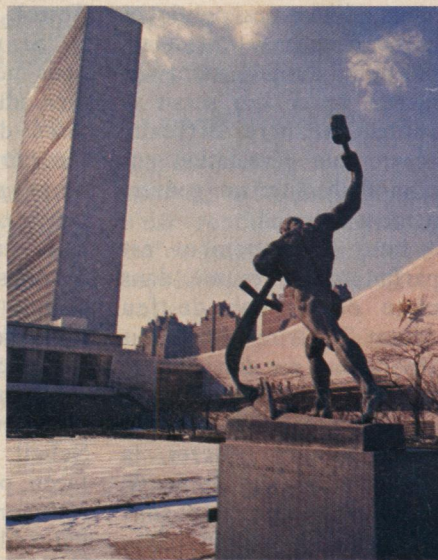
Les espoirs d'une paix durable s'épanouirent avec la création des Nations unies, peu après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Les fondateurs de cette institution se placèrent même, tacitement, sous le signe d'une prophétie biblique: "De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Esaïe 2:4).

Mais, hélas, cette grande expérience internationale de gouvernement mondial ne devint guère plus qu'un forum, où chacun venait exposer ses griefs et

faire sa propagande. Au moment de la création de l'O.N.U., qui eût cru qu'au cours des décennies suivantes, des milliers d'êtres humains allaient périr dans des conflits en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud? Que la guerre nucléaire ne serait évitée que de justesse au début des années 60? Qu'un bloc de nations imprévu, désigné aujourd'hui par l'expression du "Tiers monde" ou des "Pays en voie de développement", serait régulièrement incapable de rembourser ses dettes?

te quel continent; vous y trouverez des aristocraties, des sociétés communistes, des démocraties, des dictatures, des monarchies, des sociétés socialistes et des théocraties. Au lieu de la devise reconnue de l'O.N.U., décrite dans Esaïe 2:3, l'humanité se trouve maintenant confrontée à la situation opposée, prédite dans Joël 3:10: "De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: *Je suis fort!*"

A cause de la prolifération terrifi-



Les Nations unies, qui, au départ, donnaient beaucoup d'espoir, sont devenues guère plus qu'un forum de griefs. Le 28 juin 1945, Andreï Gromyko, (à droite) à l'époque jeune ambassadeur d'U.R.S.S. aux Etats-Unis, signa la charte des Nations unies.

Bien essayé, mais...

Aujourd'hui, le problème du gouvernement demeure entier. Prenez n'importe

ante des armes nucléaires, ces paroles sont sur nous!

Voyons d'abord ce que l'humanité peut faire!

Notre siècle, en particulier depuis la création de la présente revue, en 1934, a vu une grande partie de l'humanité jouir de conditions de vie que nos ancêtres auraient jugées impossibles.

Décrocher le téléphone et appeler un ami à l'autre bout de l'Europe, en Amérique ou en Asie, cela semble aujourd'hui aller de soi.

Nous attendons du journal télévisé du soir (qui constitue lui-même un miracle électronique) qu'il nous montre des reportages instantanés pris sur le vif dans des pays lointains. Et nous ne nous étonnons plus que l'on puisse, en quelques heures, conclure en personne une affaire avec une firme établie à des centaines de kilomètres de distance.

En même temps, la navette spatiale de la N.A.S.A. effectuera peut-être des expériences complexes en orbite à 1100 km au-dessus de la Terre — à moins que les Soviétiques ne soient en train d'établir un nouveau record de durée de séjour de leurs astronautes à bord d'une station spatiale; ou qu'un

malnutrition en Afrique et sur d'autres continents.

En dépit de toutes les ressources technologiques pourtant impressionnantes de l'humanité, le spectre de la famine, de l'effusion de sang et de l'anarchie continue à hanter les gouvernements du monde entier.

Quel est l'espoir de l'avenir?

Lénine a dit, un jour, que les réfugiés politiques votent avec leurs pieds.

Dans ce cas, c'est une cacophonie grondante qui, actuellement, grandit dans le monde, où près de *neuf millions* de réfugiés politiques claquent, par leur "vote", l'incapacité fondamentale de l'homme de se gouverner lui-même!

Devant le paradoxe de la technologie et des souffrances humaines, la voix du prophète s'élève: "Ils ne connaissent pas le chemin de la paix" (Esaïe 59:8).

Un magazine d'information américain exprimait la chose en ces termes:

"L'opinion qui commence à s'imposer, c'est que les problèmes du monde ont peut-être des racines trop profondes pour pouvoir être maîtrisées autrement que par une main puissante venue de quelque part." Beaucoup de savants éminents, d'hommes politiques et de dirigeants mondiaux, plaident actuellement en faveur de ce qui serait la seule garantie efficace contre une dévastation nucléaire absolue: un gouvernement mondial.

Leur raisonnement est parfaitement résumé dans cette déclaration de feu Albert Einstein: "Je ne suis absolument *pas* d'avis que le danger de guerre puisse être

éliminé sans gouvernement mondial. Sans un tel garde-fou concret, la course aux armements, et, en fin de compte, la guerre mondiale sont inévitables.

"Mettre quelque chose hors la loi est inopérant, poursuivait-il. Une longue expérience nous a appris... que, sans garanties, de telles obligations, si honnête qu'en soit l'intention, ne sont pas honorées en temps de guerre."

Même à la naissance de l'O.N.U., beaucoup étaient sceptiques quant à sa

valeur. Rapportant les douleurs de l'enfantement des Nations unies à Londres, un reporter du *New York Times* écrivait, le 10 janvier 1946, que "cinquante et une nations de la plus grande coalition de guerre de tous les temps... ont entamé aujourd'hui un nouveau chapitre de la quête mélancolique de la paix et de la sécurité par l'homme."

Après des milliers d'années d'aspiration à la paix, est-ce là ce que l'humanité peut offrir de mieux? Une "quête mélancolique de la paix"?

A peine le Premier ministre britannique de l'époque, Clement Atlee, eut-il achevé son plaidoyer en faveur de l'"unité mondiale", que la première assemblée générale des Nations unies dégénéra rapidement en une vilaine bagarre politique, les superpuissances cherchant à installer un président d'assemblée favorable à leurs propres intérêts. Quelle étrange façon de transformer des "glaives en hoyaux"! Et ce n'était qu'un avant-goût de l'amertume à venir.

La situation d'aujourd'hui

Que voyons-nous, aujourd'hui? "Nous tenons toute cette création terrestre en otage de la destruction nucléaire, menaçant de la rejeter dans la nuit inanimée dont elle est sortie", écrit Jonathan Schell dans son best-seller *The Fate of the Earth* (Le destin de la Terre).

"Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, poursuit-il, nous devons bien admettre qu'à moins que nous ne nous débarrassions des arsenaux nucléaires, un holocauste, non seulement *peut* se produire, mais *se produira* — aujourd'hui ou demain, cette année ou plus tard. Nous en sommes arrivés à vivre en sursis: chaque année supplémentaire de vie humaine sur la terre est une année de sursis, chaque jour un jour de sursis" (souligné par l'auteur).

Voici la solution proposée par Schell: "... Aujourd'hui, la seule façon, pour n'importe quelle nation, de réaliser une authentique défense nationale, consiste dans l'abandon de la violence par toutes les nations." Et l'auteur préconise un nouvel ordre mondial: "Nous devons déposer nos armes, renoncer à la souveraineté et fonder un système politique pour le règlement pacifique des litiges internationaux."

(Suite page 23)

La PURE VERITE



NOGUES — SYGMA

Fréquemment oubliés, les réfugiés africains d'aujourd'hui n'ont pas grand-chose à quoi s'accrocher.

télescope à infrarouges, placé sur orbite, ne nous livre des données inattendues au sujet d'un système solaire proche.

Mais en même temps un avion de ligne transportant 269 passagers est abattu en plein ciel. De petits pays de l'Amérique latine dépensent en achats de matériel militaire les fonds dont ils ont désespérément besoin pour leur développement industriel et éducatif. Et des bébés exhalent leur dernier souffle avant de succomber à la

Contrairement à mes intentions...

par John Ross Schroeder

Combien de fois n'avons-nous pas pris des décisions — contraires à ce que nous voulions faire? La décision la plus importante de toute l'histoire n'a-t-elle pas, elle-même, été prise — contrairement aux intentions de son auteur?

Il nous arrive de posséder tous les faits. Les autres nous prédisent l'échec certain de notre décision. Notre expérience — nos erreurs et nos épreuves passées — le confirme. Notre intuition, également, nous dit de refuser.

Mais nous aimons tellement la personne que nous voulons lui dire "oui"! Et nous nous surprenons à prononcer l'affirmative, alors que nous voulions dire "non". Les dirigeants du monde ont amplement succombé à ce piège attrayant. Des directeurs de grandes corporations ont commis la même erreur.

Bien des fois, les parents ont dit "oui", alors que des siècles d'expérience en matière d'éducation des enfants indiquaient qu'il fallait dire "non". Les filles — surtout celles d'aujourd'hui — cèdent aux garçons concernant les

rapports sexuels avant le mariage — et ceci, dans bien des cas, contrairement à leurs intentions.

La même histoire

Depuis nos premiers parents, d'une génération à l'autre, la même histoire s'est répétée. L'incident du fruit défendu, à n'en pas douter, ne représente pas une exception à la règle.

Songez au récit relatif à la décision la plus importante, prise par les hommes, dans l'histoire. Le compte rendu de cette décision ne fait pas ressortir la gravité de l'événement. Toutefois, la Bible nous permet de mieux comprendre.

Le 3^e chapitre de la Genèse insiste sur la décision qui, de toutes les décisions humaines prises, fut la plus critique. "La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en

mangea" (verset 6). Comment Adam réagit-il? Il semble plutôt avoir agi comme une nullité, plutôt qu'en qualité de chef de la race humaine.

Adam était-il aussi séduit que sa femme? Ou bien savait-il à quoi s'en tenir? Sa décision de manger du fruit défendu fut-elle influencée par l'attrait qu'exerçait sur lui sa femme?

Nous lisons, dans le 2^e chapitre de la Genèse, que Dieu créa l'homme de la poussière du sol, qu'Il le plaça dans un superbe jardin, nommé Eden, et qu'Il commença à lui communiquer des instructions indispensables à sa survie.

"L'Eternel Dieu donna cette ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (verset 16).

La succession des événements est primordiale. Ces instructions vitales, Adam les reçut *avant* la création d'Eve. Le récit biblique indique fortement que c'est Adam lui-même

Pilate et son jugement

Ponce Pilate fut nommé cinquième procurateur (ou gouverneur) de Judée, en l'an 26 de notre ère. La loi romaine lui donnait pouvoir de vie et de mort, ainsi que le droit d'annuler la peine capitale. A un moment donné, le procurateur romain n'exerça pas cette prérogative, bien que sachant le condamné innocent. Il était question de Jésus de Nazareth. Bien des érudits ont jugé Pilate très sévèrement. C'est ainsi qu'on peut lire, dans un dictionnaire biblique assez connu, que Pilate ne s'inquiétait pas de son devoir, mais de ses intérêts. Consultons les documents pertinents du Nouveau Testament, afin de revivre le jugement que prononça Pilate. L'apôtre Pierre, après que les événements eurent lieu, rappela à ses concitoyens: "Hommes israéliites . . . Dieu . . . a glorifié son serviteur Jésus, que vous

avez livré et renié devant Pilate, *qui était d'avis qu'on le relâchât*. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier" (Actes 3:12-14).

Aux yeux de l'apôtre Pierre, ceux qui l'écoutaient étaient aussi responsables que Pilate. Jésus Lui-même déclara à Pilate: "Celui qui me livre à toi commet un plus grand péché" (Jean 19:11).

Pilate, par son éducation de Romain servant à l'étranger, dans les provinces occupées, avait acquis une certaine perspicacité dans ses jugements. Les principaux sacrificateurs et les anciens avaient accusé Jésus d'un bon nombre de crimes (Matth. 27:1-14). Ponce Pilate ne crut pas une seule de ces fausses accusations. "Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus" (verset 18).

Entre-temps, la foule en

délire réclamait le sang de Jésus. Et les gens se mirent à crier encore plus fort: "Qu'il soit crucifié! Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit: Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde . . . Après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié" (versets 23 à 26).

Ponce Pilate prononça la sentence finale contrairement à ses propres intentions. La foule en révolte, de plus en plus incontrôlable, était inspirée par Satan; il n'y avait pas moyen de calmer les esprits ou de raisonner. Pilate craignit pour son avenir.

Il se laissa influencer. Son péché peut faire penser au reniement de l'apôtre Pierre qui, en dépit de ses imprécations, renia néanmoins le Christ.

Dans l'Evangile selon Luc,

le même incident est relaté: "Pilate . . . leur dit: Vous m'avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez; *ni Hérode* non plus . . . cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges" (Luc 23:13-16). Les autorités séculières (le romain Pilate, aussi bien que le roi juif Hérode) déclarèrent Jésus innocent. Jésus fut crucifié *contrairement aux intentions de Pilate*.

De nos jours, les gens n'agissent pas différemment.

De même, le monde se servira, tout compte fait, de son arsenal nucléaire "contrairement à ses intentions". Voilà pourquoi nous annonçons au monde que Dieu doit intervenir dans les affaires humaines pour nous protéger contre nous-mêmes, et pour instaurer une paix durable. □

qui les communiqua ensuite à la mère de tous les vivants. La Bible montre que l'homme doit pouvoir instruire sa femme sur ces choses.

Au 3^e chapitre, un être spirituel, appelé en hébreu *Satan* (mot qui signifie: adversaire) apparaît sous les traits d'un serpent. Satan interrogea Eve à propos des arbres fruitiers du jardin. Elle répondit: "Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez" (versets 2-3).

La réponse d'Eve prouve qu'Adam avait mis sa femme au courant de l'ordre divin, et qu'il avait bien *insisté* sur l'importance de celui-ci. Elle avait bien compris. Mais Satan, par sa ruse, finit par avoir raison d'elle.

La suite du récit révèle que la femme fut séduite par Satan le diable, et qu'elle mangea du fruit. Adam, à son tour, jugea bon de suivre l'exemple

de sa femme, commettant la même transgression. Or, quelles étaient les circonstances?

Les événements qui eurent lieu ensuite nous en disent plus long. Dieu confronta chacun des transgresseurs pour son crime, l'un après l'autre. Naturellement, chacun d'eux rejeta le blâme sur un autre que lui. Adam tint Dieu et Eve pour responsables. "L'homme répondit: la femme que tu [Dieu] as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé" (verset 12). Ce verset ne fait que résumer, très brièvement, l'incident dans les grandes lignes.

Ce n'est que lorsque Dieu commence à énumérer les divers châtiments que l'on commence réellement à mieux comprendre.

Tout d'abord, Dieu S'adresse à Satan; puis à Eve; et enfin à Adam. Le verset 17 nous révèle un aspect que nous ignorions auparavant: "Il [Dieu] dit à l'homme: *Puisque tu as écouté la voix de ta femme*, et que tu

as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie."

Par conséquent, il y eut, entre Adam et Eve, une *conversation avant* qu'ils n'eussent consommé du fruit défendu. Nous ne savons pas combien de temps dura cette conversation, mais Adam baissa finalement les bras — contrairement à ses intentions. Si Eve, elle, était séduite, il n'en était pas de même pour Adam.

La preuve du Nouveau Testament

Plusieurs passages du Nouveau Testament nous éclairent encore davantage sur ce sujet.

L'apôtre Paul, qui a beaucoup écrit dans le Nouveau Testament, cita souvent — en tant que l'un de ses thèmes favoris — l'incident du fruit défendu.

Il mesurait à sa juste valeur

l'énormité et les conséquences de ce péché. Dans l'une de ses Epîtres, adressée à l'Eglise grecque de Corinthe, Paul écrivit: "Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard du Christ" (II Cor. 11:3). Pas la moindre indication — remarquez-le bien — qu'Adam eût été séduit. Il y a une bonne raison à cela: Adam n'était *pas* séduit!

Instruisant le jeune évangéliste Timothée, l'apôtre Paul déclara: "Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression" (I Tim. 2:13-14).

Satan communiqua à Eve certaines informations trompeuses que cette dernière n'avait jamais considérées. Le fruit était agréable à regarder. Il avait bon goût. Il était supposé ouvrir l'intelligence. Adam, lui, ne s'intéressait à rien de tout cela. Il savait à quoi s'en tenir. S'il mangea du fruit défendu, ce n'était pour aucune de ces raisons. Lui, il n'était pas séduit. Il agit simplement "contrairement à ses intentions".

"Paradise Lost" (Paradis perdu), de John Milton, est un des poèmes classiques anglais les plus célèbres. Indépendamment de certains points de sa théologie, qui sont discutables, il se peut qu'il ait, en partie, raison, lorsqu'il décrit *Adam comme étant horrifié*, à la vue d'Eve, sa femme, mangeant du fruit défendu.

Adam était conscient des sérieuses implications de son geste. Il savait que Dieu avait prononcé, pour cette désobéissance, la peine de mort. Il savait quelles seraient les conséquences. Peut-être craignit-il le sort de sa femme?

Peut-être songea-t-il à l'époque où il n'avait point trouvé "d'aide semblable à lui" (Gen. 2:20), à la période antérieure à la création d'Eve. Sans doute ces pensées lui traversèrent-elle l'esprit. Adam affrontait le moment le plus critique de sa vie. Allait-il suivre sa femme — ou Dieu? Il s'agissait, pour lui, soit d'obéir à Dieu, soit de se rebeller contre Lui, de Le défier. Mais d'un autre côté, Adam craignait de perdre sa femme.

L'homme prit la mauvaise décision.

Cependant, il n'était pas séduit lorsqu'il fit son choix. Il savait ce qu'il allait perdre. Il agissait les yeux grands

ouverts. Sa femme réussit à le persuader de manger du fruit défendu, contrairement à ses intentions! Adam fit passer sa femme avant Dieu.

La décision la plus importante de toute l'histoire aurait-elle été prise "contrairement aux intentions" de son auteur?

A apprendre

Le péché d'Adam n'était pas un péché ordinaire. Ses conséquences étaient énormes. Il est vrai que tous les hommes ont péché (Rom. 3:23). Cependant, même si tous les péchés spirituels mènent à la mort (Rom. 6:23), l'apôtre Paul reconnaissait à ce péché originel une différence essentielle. Le péché d'Adam coupa aux hommes l'accès à la révélation divine, les priva du don gratuit du Saint-Esprit, et engagea la civilisation humaine sur la mauvaise voie. C'est

pourquoi Paul a écrit: "Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam..." (Rom. 5:14).

Le péché originel affecta de façon unique le cours de l'histoire humaine.

Nous tenons à votre disposition plusieurs brochures gratuites, qui expliquent cela plus en détail. Il s'agit, entre autres, de: "Jamais compris auparavant — Pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux", "Pourquoi êtes-vous né?" et "Ce que la science ignore à propos de l'esprit humain". Si vous ne les avez pas encore lues, nous vous conseillons de le faire. Vous y trouverez la réponse à des questions qui ont rendu bien des gens perplexes, pendant toute une vie. Cette connaissance est maintenant à votre disposition. □

LE VRAI EVANGILE

Des centaines de sectes et de dénominations prétendent proclamer le "vrai Evangile". Pourtant, leurs versions de l'Evangile varient considérablement de l'une à l'autre. Quel Evangile Jésus prêcha-t-il? Quelqu'un proclame-t-il ce message, aujourd'hui? Notre brochure gratuite, intitulée: "Quel est le vrai Evangile?" répond clairement à ces questions. Pour en recevoir un exemplaire, il vous suffit de nous écrire en vous adressant à notre bureau le plus proche de votre domicile.



Hommage au SOLDAT INCONNU

par Malcolm Tofts

Pour tous ceux à qui la mort a ravi un être cher — voici un espoir!

Mon épouse et moi, nous venons tout juste de visiter l'un des édifices historiques les plus vieux de Londres: l'Abbaye de Westminster. On compte, à l'intérieur de ses murs, plus de 4 000 tombeaux renfermant les restes des plus grands personnages de la Grande-Bretagne.

Des rois, des reines, ainsi que plusieurs autres notables sont ensevelis sous les couloirs où nous circulons. Une pierre gravée au-dessus de chaque tombe fournit certaines indications sur le dignitaire en question. Paradoxalement, la mieux connue de toutes ces tombes, et celle qui attire le plus l'attention, est celle d'un homme dont le nom n'est pas connu.

Le soldat inconnu

Il n'est, cependant, pas permis, par respect pour les restes qui s'y trouvent, de marcher sur la pierre couvrant ce tombeau placé à l'entrée de l'édifice, et qui est ainsi le premier à attirer le regard du visiteur. Il s'agit de la tombe du soldat inconnu, celle qui est sans doute la plus honorée en Grande-Bretagne.

Le jour de son mariage, la princesse Diana s'y rendit après la cérémonie nuptiale, afin d'y déposer son bouquet de mariée. Ce fut là un hommage

touchant et un geste remarquable d'appréciation envers cet "homme" qui a sacrifié sa vie pendant la Grande Guerre.

A la fin de la Première Guerre mondiale, les corps méconnaissables de cinq combattants faisant partie des forces armées britanniques furent rapatriés d'Europe continentale. On demanda alors, à un aveugle, de désigner l'une de ces dépouilles — et c'est celle-là qui fut déposée dans le tombeau du soldat inconnu! Absolument personne ne sait de qui il s'agit.

Le roi Georges V donna l'ordre que le corps soit inhumé avec tous les honneurs militaires. Et, pour donner à ce mémorial une dimension internationale, on apporta au-delà de la Manche un peu de terre de France qu'on déposa autour du tombeau où poussent des coquelicots belges. Au-dessus fut placée une distinction honorifique posthume, accordée par les Etats-Unis: la Médaille d'honneur du Congrès américain.

Cette tombe est donc devenue le symbole de tous les hommes qui, de toutes nations, ont perdu la vie pendant les innombrables guerres qui ont marqué l'histoire de l'humanité. D'ailleurs, l'inscription qu'on y trouve en témoigne: "Ainsi est rappelé le souvenir de ces multitudes de soldats qui... donnèrent ce que les hommes ont de plus précieux: leur vie." La plupart des dignitaires qui visitent Londres s'y rendent pour y déposer

une couronne. Il est à noter que plusieurs autres pays ont imité en cela la Grande-Bretagne.

Devant la tombe du soldat inconnu, mon épouse et moi, nous sommes restés quelques minutes à réfléchir en présence de la mort. Cet homme, ainsi que les innombrables autres qui sont morts à la guerre revivront-ils un jour?

Je sais que la plupart des lecteurs de *La Pure Vérité* ont un jour perdu un fils ou une fille, un mari ou une épouse, à la guerre, lors de troubles civils, ou de quelque autre façon. Les questions concernant la vie et la mort sont certes les plus importantes de toutes, mais, paradoxalement, sont aussi celles auxquelles nous réfléchissons le moins!

Qu'est-ce que la mort?

Toutes sortes d'idées circulent concernant la mort, et les enseignements sont nombreux à ce sujet. La plupart des gens acceptent et tiennent pour vrai ce qu'on leur a appris, faisant ainsi partie de l'une ou de l'autre des deux écoles de pensée qui existent dans ce domaine.

D'une part, il y a les agnostiques qui estiment que la mort est la fin de tout, c'est-à-dire qu'il n'y a ni vie ni espoir au-delà de la mort. Ils croient, en effet, que lorsqu'un individu meurt, il cesse pour toujours d'exister.

D'autre part, il y a ceux qui affirment qu'il existe une vie après la mort. Ils acceptent la doctrine de

l'immortalité de l'âme et soutiennent diverses idées quant à l'endroit où l'âme continue d'exister, et sur la manière dont elle le fait. Ils pensent qu'en mourant, le défunt se rend dans un autre lieu.

Où découvrir la vérité en ce qui a trait à cette question qui touche si directement tous les êtres humains?

Il est évident que nous ne pouvons nous tourner vers la science. Il est, en effet, impossible au monde scientifique de répondre à cette question puisque, s'il y a une vie après la mort, elle se situe à un niveau autre que celui de la connaissance physique. Les microscopes et les éprouvettes peuvent très bien nous permettre de comprendre le phénomène de la mort physique, mais les sciences physiques demeurent impuissantes à déterminer ce qui arrive par la suite. En fait, la vérité sur ce sujet — le plus important de tous — doit être révélée par le Créateur.

Heureusement, le Tout-Puissant qui a créé toutes choses, qui dirige et contrôle toutes les lois physiques et spirituelles, nous a révélé cette connaissance. D'ailleurs, Lui seul peut répondre correctement à cette question!

Si nous considérons les faits, nous réalisons que ni les anciens philosophes païens ni les agnostiques n'ont de bases réelles leur permettant d'en arriver à des conclusions certaines. Ils fondent, en effet, leurs croyances uniquement sur leurs propres spéculations.

Deux possibilités seulement s'offrent donc à nous: ou bien nous acceptons la révélation divine, ou bien nous reconnaissons notre ignorance.

Puisque Dieu donne la réponse à cette question capitale, le moment n'est-il pas venu de dissiper toute la confusion entourant ce sujet?

Le soldat inconnu, les multitudes qui périrent comme lui à la guerre, tous ceux qui sont décédés quelle qu'en fût la cause, tous ces morts revivront-ils un jour?

Qu'enseigne la révélation divine sur ce sujet fondamental?

Dans la Bible, Dieu révèle ce qu'est l'homme. Il est "chair" (Jean 3:6), tiré de la poussière de la terre: "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant" (Gen. 2:7). L'homme n'a pas d'âme; il *est* une âme. Et l'âme qui pèche meurt (Ezéch. 18:4). Cette vie n'est qu'une existence charnelle, temporaire, physique et mortelle. Ainsi, "il est réservé aux hommes de mourir" (Héb. 9:27).

Les agnostiques pourraient difficilement contester ce fait! Que nous mourions à la guerre ou d'une autre manière, nous mourons. Aucun progrès scientifique n'a jamais été réalisé afin de vaincre la plus grande ennemie de

nature de la mort, en quoi consiste cet état.

La Bible indique que lorsque nous mourons, même nos pensées "périssent" avec nous (Ps. 146:4). Il n'y a alors aucune activité physique ou mentale (Eccl. 9:10; Ps. 6:6; Ps. 115:17) — à l'exception, bien entendu, de la décomposition de la chair. Cela signifie que les morts n'ont absolument aucune conscience. Voilà un autre fait contre lequel les agnostiques pourraient difficilement trouver des arguments!

"Tu es poussière", dit Dieu (Gen. 3:19). Il n'y a pas de vie éternelle inhérente à l'être humain. Voilà une surprise pour plusieurs, c'est-à-dire pour tous ceux qui croient



La tombe du soldat inconnu, à l'entrée de l'abbaye historique de Westminster, à Londres, est devenue un symbole évoquant la mémoire des soldats tombés sur les champs de bataille.

l'homme: la mort. Les plus grands esprits, ceux qui surveillent le plus soigneusement leur régime alimentaire, les plus fervents adeptes du conditionnement physique, tous mourront tôt ou tard. Tous finiront par devenir semblables au soldat inconnu. Il nous faut nous tourner vers la révélation divine pour déterminer la

avoir une "âme immortelle"!

Contrairement à la croyance courante, et aussi surprenant que cela puisse sembler, la Bible n'enseigne aucune l'immortalité de l'âme (lisez I Jean 3:15). Cette doctrine *ne* vient pas de la Bible, et l'expression *âme immortelle* n'y apparaît nulle part! Notons cependant que l'on y trouve le

mot *immortel*, mais une seule fois, et il se rapporte à Dieu (I Tim. 1:17). Voilà l'une des plus importantes connaissances révélées qu'un individu puisse acquérir.

Quant au mot *immortalité*, il est mentionné à cinq reprises dans la Bible. De tous les hommes, seul Jésus-Christ la possède (I Tim. 6:16). Jésus "a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile" (II Tim. 1:10) et il nous est recommandé de la "chercher" (Rom. 2:7).

Deux fois les Écritures nous disent qu'il faut que notre corps mortel "revête l'immortalité", lors de la résurrection (I Cor. 15:53-54).

Ces passages nous montrent clairement que l'homme n'a pas de puissance, qu'il est mortel, incapable de se donner la vie éternelle. Et lorsqu'une personne meurt, toutes ses pensées périssent au même instant.

En ce moment, le soldat inconnu n'a aucune sensation, il n'entend rien et ne pense pas. A l'instar de tous ceux qui sont morts, il n'a conscience de rien. Il ne souffre pas non plus, et il ne se rend aucunement compte du temps qui passe. En fait, il n'y a en lui aucune forme de conscience, quelle qu'elle soit: il est mort.

Ce qui est merveilleux, c'est qu'il ne demeurera pas toujours dans cet état — de même que tous les autres humains qui sont décédés depuis le début de l'histoire. Ils seront ressuscités (Actes 4:2; 24:15; I Cor. 15:13-42). Cela signifie qu'ils vivront et respireront de nouveau (Ezéch. 37:8-10). L'agnostique ne peut avoir cette connaissance parce qu'il ne s'est jamais prouvé à lui-même que la révélation divine existe. Il continue donc d'ignorer cette vérité révélée. Cette connaissance constitue pourtant un élément essentiel du Dessein divin. Par conséquent, il ne faut pas se laisser accabler par un chagrin excessif lorsque meurt un être qui nous est cher. Tous ceux qui ont vécu et qui sont morts seront un jour ramenés à la vie!

Pourquoi la résurrection?

Mais qu'arrivera-t-il, au juste, au soldat inconnu et à tous ceux qui sont morts, lorsqu'ils seront ressuscités et rendus encore capables, dans leur nouveau corps physique, de respirer et de penser? Sont-ils "perdus" ou "sauvés"?

La plupart d'entre nos lecteurs ont

déjà entendu parler de la théorie selon laquelle celui qui n'est pas sauvé, au cours de la vie présente, est "perdu" éternellement. Mais alors qu'advient-il de ces millions de gens qui vécurent avant l'époque du Christ et qui n'ont même jamais entendu prononcer Son nom? Quelle sorte de Dieu condamnerait ainsi aux tourments éternels des millions d'individus aux croyances religieuses diverses, qui n'ont jamais, à notre époque ou auparavant, eu la chance d'entendre parler du Christ, ni même de connaître Son nom? Et que dire de cette vaste majorité de personnes qui ont vécu depuis l'époque du Christ, et qui n'ont manifesté que peu ou pas d'intérêt pour la religion sous quelque forme que ce soit? Que leur arrivera-t-il à la résurrection?

Même la grande majorité de ceux qui ont entendu le nom de Jésus-Christ, ont été séduits, par Satan et amenés à croire au faux évangile — un évangile que les apôtres n'ont jamais prêché (II Cor. 11:4). Un Dieu juste tiendrait-Il ainsi ces millions d'êtres humains responsables de n'avoir pas agi selon une connaissance qu'ils n'ont, en fait, jamais reçue? Nullement!

La vaste majorité des êtres humains ne sont ni perdus ni sauvés! Ils n'ont tout simplement pas encore eu leur chance de comprendre le but réel de la vie. Cependant, cette occasion leur sera fournie lorsqu'ils seront ressuscités à la vie physique. C'est ce que Dieu nous révèle de manière tout à fait claire dans les Saintes Écritures.

La Bible enseigne que tous ceux qui sont morts seront ramenés à la vie: ils pourront alors découvrir le but de l'existence humaine. Voilà la Bonne Nouvelle que Jésus a prêchée (Jean 5:28-29). Mais la résurrection n'aura pas lieu pour tous en même temps; elle aura lieu à des moments différents, selon des groupes déterminés d'individus. Ainsi les justes — les quelques personnes qui sont appelées maintenant à comprendre la vérité de Dieu — seront ressuscités avant les autres, c'est-à-dire avant tous ceux qui sont morts sans jamais avoir compris la signification réelle de la vie. Tout cela est déjà planifié et organisé dans les moindres détails.

Au moment le plus critique de la fin du présent âge, Dieu le Père interviendra et enverra Jésus-Christ afin d'établir Son Royaume qui

gouvernera toutes les nations de la terre (Apoc. 5:10). Le Christ leur enseignera la voie qui mène au bonheur, et Il sera assisté par des individus que Dieu aura placés dans des postes d'autorité moindres, néanmoins glorieux. Ces assistants, ce sont les justes, les quelques-uns qui ont été appelés au cours de cette vie et qui ont développé la foi en Dieu et la soumission à Son autorité. Ils seront ressuscités et changés en êtres immortels au retour de Jésus-Christ (I Cor. 15:23). Quant aux vrais chrétiens qui seront vivants lors de la seconde Venue du Messie, ils seront instantanément transformés et rendus immortels — évitant ainsi le sommeil de la mort (I Cor. 15:51-52). Tous ces individus réunis formeront le groupe de dirigeants mondiaux qui travailleront sous le Christ, dans Son Gouvernement. Voilà qui en surprendra plusieurs. C'est pourtant là ce qu'indique clairement la Bible. Il y aura une résurrection *des justes*, au retour de Jésus-Christ. Peu nombreux, mais devenus alors immortels, ils régneront sur "les nations" (Apoc. 2:26-27).

Pourquoi cela est-il si invraisemblable aux yeux des gens? Pour quelle raison les enseignements pourtant clairs de la Bible semblent-ils si étranges? Serait-il plus logique que Dieu laisse Sa création se détruire elle-même dans une guerre finale à l'échelle planétaire? Evidemment pas. Lorsque le monde sera rendu au bord du cosmocide (Matth. 24:21-22), Jésus-Christ reviendra pour sauver l'humanité et établir Son Royaume sur la terre. Il en résultera "mille ans" de paix mondiale, de bonheur et de prospérité. C'est de cette époque merveilleuse qu'ont parlé tous les anciens prophètes de Dieu.

Mais qu'en est-il en ce qui concerne tous les autres morts — et c'est la vaste majorité? Qu'en est-il de ceux qui n'ont pas eu l'occasion de se convertir au cours de cette vie? Que leur arrivera-t-il? Dieu les oubliera-t-Il?

Après les mille ans

Dieu aime tous les êtres humains. Il n'oublie pas et n'a jamais oublié tous ceux qui sont morts. C'est pourquoi à la fin de la période de mille ans (Apoc. 20:4), au cours de laquelle le Royaume ou la Famille de Dieu aura régné sur la terre, les autres morts seront ressuscités (Apoc. 20:7-13).

Il s'agit de la deuxième résurrection.

C'est alors que sera ouvert le livre de vie (Apoc. 20:12). A ce moment-là, tous ceux qui n'ont pas été appelés à la conversion, au cours de cette vie, se verront offrir leur chance. Ils auront, pour la première fois, l'occasion de recevoir le don de l'immortalité. De quelle manière? Dieu répandra sur eux Son Esprit Saint, et ils se convertiront. Ils apprendront la voie divine, qui consiste à donner plutôt qu'à prendre. Ils mèneront ainsi une vie tout à fait différente de celle qu'ils ont vécue alors qu'ils ignoraient totalement le Dessein de Dieu et Son but grandiose pour l'humanité.

C'est donc au moment de cette résurrection que tous les vivants retrouveront leurs chers disparus. (Le Créateur aura alors transformé la face de la terre, la topographie de la planète, afin qu'elle puisse accueillir tous les êtres humains.) Ce sera la plus grande "réunion" de l'histoire! Quelles joyeuses retrouvailles!

Essayez de vous représenter ce que deviendront ces individus lorsqu'ils pourront enfin donner libre cours aux talents qu'ils n'ont pu développer dans ce monde de gaspillage que nous appelons présentement la civilisation. Qui sait ce qu'ils peuvent accomplir? Combien de poètes, d'écrivains, de musiciens et de scientifiques en puissance, sont morts alors qu'ils n'étaient encore que des enfants, ou ont grandi sans jamais pouvoir se rendre compte de leurs aptitudes?

Tous ces morts seront ramenés à la vie. "Enfants" et "vieillards" auront tous environ "cent ans" pour apprendre les voies de Dieu (Esaïe 65:20).

Durant les cent ans qui marqueront la fin de cette étape du Dessein de Dieu pour les êtres mortels, il ne naîtra aucun enfant. Pourquoi? Parce que les cieux et la terre seront ensuite totalement transformés en vue de l'inauguration d'une ère tout à fait nouvelle dans le Plan éternel de Dieu (Apoc. 21:1-6). Dès lors cette planète ne sera plus conçue pour des habitants faits de chair et de sang (Lisez Esaïe 65).

La terre, dans sa forme nouvelle, deviendra le siège central de l'univers. Ce sera à partir de notre planète que Dieu, en Se servant de nous, donnera libre cours à Ses activités créatrices jusque dans les étendues les plus éloignées de l'espace. Voilà ce que

Dieu projette pour ceux qui choisissent de suivre Sa voie — la voie de la justice, la voie de l'obéissance à Ses lois.

Mais qu'arrivera-t-il aux méchants incorrigibles? Qu'en sera-t-il de ceux qui comprennent les vérités divines mais qui refusent d'obéir? Que se produira-t-il dans le cas de ces ennemis de Dieu? Après que tous les êtres humains auront eu leur chance de choisir le bonheur, qu'arrivera-t-il aux quelques individus qui auront choisi — délibérément — la voie du mal? Eux aussi seront ramenés — lors de la troisième résurrection — à une vie physique, mais très brève, afin d'être jugés (Apoc. 20:13-15). Leur châtiement est la "seconde mort", par le feu. Ils seront momentanément "tourmentés" dans leur esprit, comme "le mauvais riche" de la parabole, lorsqu'ils réaliseront le sort qui les

attend (Luc 16). Ils deviendront de la "cendre" sous les pieds des justes (Mal. 4:3).

Ils seront détruits à tout jamais dans un étang de feu (Apoc. 21:8).

Il est triste que quelques-uns, à une certaine époque de leur vie, choisissent librement de rejeter la vérité divine.

Dieu manifeste vraiment Son amour envers eux en leur épargnant de souffrir durant toute l'éternité. En effet le pire qui puisse arriver aux égoïstes, qui s'obstinent à vivre selon la voie de prendre, serait de vivre éternellement dans une telle attitude. C'est pourquoi Dieu, dans Sa bonté, ne permettra pas cela.

Vous ne devez donc pas vous inquiéter au sujet de ceux qui sont morts.

Ils ne souffrent pas dans quelque

(Suite page 29)

"Mais, comment le prouver?"

Dans la Bible — en plus de nombreuses autres bénédictions incroyables et très souhaitables — Dieu nous promet la guérison des maladies, la santé et la prospérité. Et les Ecritures déclarent que Dieu ne peut pas mentir.

Mais comment en être certain? Quelle preuve en avons-nous? Notre brochure gratuite intitulée: "Qu'est-ce que la foi?" en fournit l'évidence.

Pour recevoir un exemplaire de cette publication, il vous suffit de nous écrire à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



QUE TA VOLONTE SE FASSE!

par Dibar Apartian

Le Christ était sur la montagne des Oliviers, suivi de Ses disciples. A un certain moment, Il S'éloigna un peu d'eux, et, Se mettant à genoux, pria Dieu. A la fin de Sa prière, Il ajouta: "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne!" (Luc 22:42).

Cela se passait juste avant la trahison de Judas, laquelle fut suivie par l'abrupte arrestation, l'injuste condamnation, et la tragique crucifixion de Jésus.

Combien de fois, dans vos prières, demandez-vous à Dieu que Sa volonté se fasse, et non pas la vôtre? Combien de fois, dans vos activités quotidiennes, cherchez-vous réellement à faire Sa volonté, et non pas la vôtre?

Le christianisme, de nos jours, est devenu une religion morte. Ses adeptes, d'une façon générale, préfèrent leur propre volonté à celle du Christ! Ils veulent trouver des alibis, des arguments, des compromis pour justifier leurs comportements parfois bizarres, et les doctrines païennes qu'ils suivent.

En cette ère pleine de paradoxes, l'humanité vit entre la peur et l'espoir: la peur de se voir annihiler sur cette terre au moyen de ses propres inventions, et l'espoir de réaliser ses rêves — y compris le bonheur et la vie éternelle — sans toutefois changer son mode de vie.

Quelle est donc cette étrange époque où nous vivons? Pourquoi ces émeutes, ces crimes et ces guerres. Pourquoi ces maladies, ces souffrances, et ces tragédies? Les sociologues n'en sont pas très certains. Il y en a qui attribuent la cause du mal au relâchement des liens familiaux. A n'en pas douter, c'est là une des causes, mais ce n'est pas la cause principale; celle-ci est du domaine spirituel!

Les gens s'intéressent avant tout aux

choses matérielles. Leurs motifs sont égoïstes. Ils veulent gagner quelque chose, profiter, ou satisfaire leurs penchants charnels. Cette remarque est également vraie en matière de religion. C'est ainsi qu'aujourd'hui, le christianisme se divise en plusieurs centaines de sectes et de confessions dont les adeptes, dans leur ensemble, ne connaissent même pas les rudiments de leurs croyances.

Jamais auparavant, il n'y eut autant de chrétiens qu'en ce vingtième siècle. Jamais auparavant, il n'y a eu, non plus, autant de confusion et d'ignorance en matière biblique!

Que signifie être converti?

L'un des termes bibliques le moins compris est celui de la conversion. Chaque jour, des centaines de gens, voire des milliers, se déclarent soudain convertis; ils prennent censément de fermes résolutions pour changer leur mode de vie.

Toutefois, ce qu'ils changent ne les rend pas meilleurs chrétiens pour autant. Ils se laissent séduire par une fausse conversion, qui leur fait croire qu'ils ont trouvé grâce aux yeux de Dieu, ou qu'ils sont sur le chemin du salut. En fait, en cette ère de ténèbres, les hommes ont tellement dénaturé les enseignements bibliques, qu'on pourrait dire que le salut est devenu une question d'aubaine. "Il vous suffit de croire au Christ, de L'accepter en tant que votre Sauveur personnel — et voilà que vous serez sauvé, une fois pour toutes! . . ." entendez-vous dire.

La vraie conversion est quelque chose de tout à fait différent. C'est un changement total qui consiste à abandonner le mauvais chemin que vous aviez suivi auparavant, afin de vous mettre sur la voie que le Christ a tracée dans la Bible. D'après la parole divine, il n'y a que ceux qui persévéreront jusqu'à la fin qui seront sauvés (Matth. 24:13).

Les termes "repentir" et "conversion" peuvent être considérés comme

synonymes. Tous deux demandent la mise en pratique des enseignements divins et nécessitent, de votre part, des efforts constants pour vaincre vos tendances charnelles. L'apôtre Pierre a écrit: "Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés . . ." (Actes 3:19).

L'homme ne connaît pas le chemin de la justice. Ni celui de la paix. Ni celui de l'amour. Il n'est pas à même de discerner, de par ses propres efforts ou par ses propres raisonnements, le bon du mauvais. Dieu seul en connaît la différence, et Il nous la révèle clairement dans Sa Bible. En conséquence, quelles que soient les circonstances, vous devez toujours chercher Sa volonté, et non pas la vôtre.

L'apôtre Jean, sous l'inspiration divine, définit le péché comme étant la transgression de la Loi divine (I Jean 3:4). Un vrai chrétien doit donc fuir le péché, au lieu de continuer à vivre dans le péché. Il ne cherche pas des compromis avec la vérité. Il ne justifie pas ses actes par de vains raisonnements, qui ne servent qu'à satisfaire son ego.

Il existe, aujourd'hui, beaucoup de misères sur cette terre, parce que l'humanité ne cesse de transgresser les lois divines. Appelez-vous que toutes nos souffrances, nos misères et nos malheurs résultent du péché.

Dieu a prescrit des lois d'après lesquelles nous devons tous vivre, et dont l'observance nous procure la santé, la prospérité, le bonheur et toutes sortes de bénédictions. Mais de leur rejet résultent automatiquement des souffrances, des malheurs et, éventuellement, la mort.

Le salut divin a pour but de nous délivrer de nos péchés; il ne nous octroie pas le droit ou la licence de continuer à vivre dans le péché.

Pour être dans la voie du salut, vous devez chaque jour vous soumettre à la volonté divine — vivre et agir en conséquence!

Comment recevoir le Saint-Esprit

Si incroyable que cela puisse paraître, vous n'êtes pas né en possédant le Saint-Esprit — et vous ne l'avez pas reçu lors de votre baptême, en tant qu'enfant, lorsqu'on vous a aspergé peut-être de quelques gouttes d'eau. De telles pratiques ne sont pas conformes aux enseignements bibliques.

Le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, lorsque l'apôtre Pierre a révélé aux gens leurs crimes et leurs péchés, beaucoup ont voulu savoir ce qu'ils devaient faire. Pierre leur a dit: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

Notez que le repentir est le premier pas que l'on doit faire dans la voie du salut. Lors de son ministère sur terre, le Christ Lui-même a proclamé: "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:15).

Que signifie, en réalité, croire à la Bonne Nouvelle? Il s'agit du message que le Christ est venu nous apporter de la part de Son Père. La Bonne Nouvelle, c'est la promesse divine annonçant que le Christ reviendra au moment fixé par Son Père, pour mettre fin à la folie humaine et pour établir, sur cette terre, le Gouvernement divin. A son retour, le Christ apparaîtra dans toute Sa gloire; Il sera en charge de toutes les administrations et de tous les gouvernements sur cette terre. Il gouvernera avec force, sagesse, justice et amour.

Comme vous pouvez le constater, pour recevoir le Saint-Esprit, vous devrez premièrement vous repentir de vos péchés — et croire à la Bonne Nouvelle. C'est après cela seulement que vous vous ferez baptiser — non pas par l'aspersion de quelques gouttes d'eau, — mais par une immersion totale dans l'eau pour y ensevelir symboliquement vos péchés.

L'apôtre Paul explique cela, en disant: "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du

(Suite page 26)

DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-trois ans, speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra les CONFERENCES SUIVANTES:

En Suisse:

à La CHAUX-DE-FONDS

le jeudi 12 avril 1984, à 20 h 15

Sujet: La Suisse change — Pourquoi?

BUFFET DE LA GARE,
1^{re} classe

à LAUSANNE

le vendredi 13 avril 1984, à 20 h 15

Sujet: La Suisse et son avenir

BUFFET DE LA GARE,
Salle des Vignerons

à GENEVE

le samedi 14 avril 1984, à 20 h 30

Sujet: Genève — Grandeur et Décadence

LA SALLE CENTRALE,
10, rue de la Madeleine

En Belgique:

à BRUXELLES

le dimanche 15 avril 1984, à 15 heures

Sujet: La véritable Eglise

à la TOUR DU MIDI — Salle "Europe"
(face à la Gare de Bruxelles-Midi)

à LIEGE

le mercredi 18 avril 1984, à 19 h 30

Sujet: Où se trouve la véritable Eglise?

au PALAIS DES CONGRES,
Esplanade de l'Europe

Après chaque conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.



Le berceau du monde moderne

Ironbridge, Angleterre

S'il y a un endroit qui peut être considéré comme le berceau du monde moderne, c'est bien cette petite ville, qui doit son nom au vieux pont qui franchit la rivière Severn.

Avant l'inauguration de ce pont, le Jour de l'An 1781, personne n'avait jamais vu de pont en fer. Les ponts étaient construits en bois ou en pierre — jamais en fer. Le fer était trop lourd, trop cassant, trop coûteux et trop dur à travailler.

Aussi, lorsqu'il fut question de jeter un pont de *fer* au-dessus de la Severn, les gens se moquèrent. C'était chose impossible — et à supposer qu'on y parvînt, l'ouvrage ne manquerait pas de s'écrouler ou d'être emporté à la première inondation! Ils se trompaient: le pont est toujours là — symbole de son époque comme la navette spatiale est le symbole de la nôtre.

C'est une curieuse vieille chose. On n'utilisa, pour sa construction, ni boulons ni vis. Les divers éléments furent assemblés en queues d'aronde, ou en tenons coulés, et autres joints plus usités dans le travail du bois que dans celui du métal. Vers la fin du XVIII^e siècle, les ingénieurs expérimentaient toujours, et n'avaient pas encore pleinement saisi le potentiel du fer en tant que matériau de construction. Nul n'avait jamais tenté, auparavant, d'édifier un pont de fer.

Bien entendu, les hommes utilisaient le fer depuis des milliers d'années, mais pas pour construire. Il n'y en avait pas assez pour cela. Le problème ne tenait pas à la matière première, car la Grande-Bretagne possédait d'amples réserves de minerai de fer. Mais l'extraction du métal, à partir du minerai, exigeait d'énormes quantités de charbon de bois — jusqu'à dix tonnes par tonne de métal.

À la fin du XVII^e siècle, les forêts anglaises avaient été sérieusement entamées, et les réserves restantes de bois

feuillus, propres à la fabrication de charbon de bois, se trouvaient dans des endroits éloignés et isolés. Aussi, au début du XVIII^e siècle, la fonte du fer était-elle pratiquement une industrie de village, et le fer presque un métal semi-précieux.

Puis, vers 1710, Abraham Darby, qui exploitait une petite fonderie à Coalbrookdale, près d'Ironbridge, montra que l'on pouvait obtenir de la fonte de fer en chauffant le minerai au moyen de coke (houille distillée). La Grande-Bretagne était riche en charbon, mais jusque-là tous les efforts pour l'utiliser dans l'extraction du fer avaient échoué. Le soufre et d'autres impuretés, présentes dans le charbon, se combinaient avec le minerai dans le fourneau, et le fer ainsi obtenu était de très médiocre qualité.

Lorsqu'il eut appris à utiliser le coke, Darby avait résolu l'essentiel du problème. Vers la fin du XVIII^e siècle, les fondeurs de fer de Coalbrookdale avaient maîtrisé les techniques qui leur permettaient de produire du fer de bonne qualité, en grande quantité, et fourni la clé de l'âge industriel. Et c'est ainsi que, dans les dernières années du XVIII^e siècle, l'Angleterre, tout comme l'Amérique et la France, fut bouleversée par une révolution.

Celle-ci ne fut ni marquée par la ferveur patriotique de la Révolution américaine, ni aussi sanglante que la Révolution française. Aucun territoire ne fut conquis, aucun roi ni aucune reine ne furent exécutés. Ce fut une révolution dans la façon dont les hommes travaillaient et fabriquaient des choses, et elle changea la vie de presque tous les habitants de la terre. Il s'agit de la Révolution industrielle.

Dès que les ingénieurs purent disposer de fer en abondance, ils s'en servirent pour transformer la Grande-Bretagne, naguère rurale, en la première société industrielle du monde — et, en fait, la nation la plus puissante que le monde eût jamais connue. Le visage de l'Angleterre changea. Les mines de charbon surgirent dans le paysage, et l'industrie domestique fit place aux usines. Des travaux qui, auparavant, se faisaient à la main pouvaient désormais être exécutés sur des machines entraînées par de puissantes machines à vapeur. Pour la première fois, ils procurèrent aux fabricants d'autres sources d'énergie que la roue à aubes ou le moulin à vent.

En 1800, 80 pour cent des habitants des îles Britanniques vivaient et travaillaient encore à la campagne. Cinquante ans plus tard, plus de la moitié de la population habitait les villes nouvelles qui s'étaient créées autour des centres industriels. Les mines, les usines et les fonderies britanniques se mirent à produire plus qu'aucun autre pays ne l'avait jamais fait.

Au cours des années 1820, des ingénieurs britanniques

résolurent le problème de la mobilité de la machine à vapeur, inaugurant ainsi l'âge du chemin de fer. En 1850, la Grande-Bretagne comptait 8 000 km de voies ferrées. L'homme n'était plus limité à la vitesse d'un cheval au galop, tandis que ses bagages le suivaient à l'allure d'un boeuf cheminant au pas. Désormais, voyageurs et marchandises pouvaient foncer à travers le pays, d'abord à 48 km/h, puis à plus de 100 km/h et bientôt à 160 km/h.

Les ingénieurs apprenaient vite, et les miracles qu'ils réalisaient semblaient sans limite. Lorsque John Wilkinson mit à l'eau un petit bateau en fer près du pont également en fer, en 1787, une foule sceptique s'était rassemblée sur la rive pour le voir couler. Mais il ne coula pas. Il montra au contraire la voie aux chantiers navals britanniques, qui se mirent à construire de grands navires à vapeur en fer, lesquels allaient révolutionner le commerce maritime. A la fin du XIX^e siècle, cinq navires marchands sur six étaient de construction britannique.

D'autres nations européennes se hâtèrent de prendre le train industriel en marche — d'abord la Belgique, puis la France. Mais aucun ne put rattraper la Grande-Bretagne. Celle-ci inonda le monde de produits manufacturés de toute nature, tandis que les ingénieurs civils britanniques étaient à l'oeuvre sur tous les continents, surveillant la construction de routes, de voies ferrées, de ponts et de tunnels. Débordants de confiance, aucune montagne ne leur était trop haute, aucun fleuve trop large.

maintenir la production des usines et des mines. Toutefois, des réformateurs avaient commencé à agir, et, au cours du XIX^e siècle, le sort des ouvriers s'améliora lentement. En fait, ils étaient mieux lotis que leurs cousins ruraux.

Oubliez un instant les scènes idylliques de la campagne anglaise peintes par Turner et Constable. La vérité, c'est que les conditions de vie du travailleur rural moyen, en Grande-Bretagne étaient dignes de pitié. Il vivait dans une masure sordide, humide, au sol de terre battue, gagnant tout juste sa pitance, et condamné à la pauvreté et à l'analphabétisme. Son espérance de vie était de 40 ans environ. Et, circonstance aggravante, il était systématiquement évincé de la terre.

Voulant accroître leur production, les aristocrates propriétaires terriens se mirent à réorganiser leurs domaines. Les pauvres furent chassés de leurs pitoyables lopins et, bientôt, même les pâturages banaux où ils faisaient paître leurs animaux, et les bois où ils chassaient pour améliorer leur maigre ordinaire leur devinrent inaccessibles. Beaucoup d'entre eux émigrèrent vers les colonies du vaste empire britannique outre-mer. Mais des centaines de milliers d'autres se bornèrent à une migration plus brève, et s'en furent rejoindre la main-d'oeuvre des nouvelles villes industrielles. Bien que les conditions de vie n'y fussent pas idéales, cela valait mieux que de souffrir de la faim dans les campagnes. Quels que fussent ses maux, l'industrialisation permettait quelque espoir.

En 1851, une Grande Exposition eut lieu dans le Hyde Park londonien. Un énorme édifice de fer et de verre y fut élevé. On le surnomma "Crystal Palace". Sous son toit vertigineux, les négociants et les fabricants du monde entier avaient été invités à exposer leurs marchandises. Les superstars étaient évidemment les Britanniques — la moitié au moins du magnifique étalage de produits, de machines, de gadgets et d'inventions avaient été conçus, construits et fabriqués par des travailleurs britanniques, dans des usines britanniques.

La reine Victoria décrivit le jour de l'inauguration comme "le jour le plus beau et le plus fier" de sa vie. Son mari, le prince Albert, qui avait travaillé inlassablement comme protecteur de la Grande Exposition, déclara y voir un tournant dans l'histoire de l'humanité, à dater duquel le commerce remplacerait la guerre, tandis que les merveilles de la science et de l'industrie

amélioreraient le sort de tout être humain sur la terre.

Oui, il semblait, en 1851, que l'industrie et les ingénieurs britanniques eussent frayé la voie vers un monde nouveau. Les progrès sans précédent, réalisés dans pratiquement tous les domaines, ne tarderaient certainement pas à abolir la pauvreté, l'ignorance et la misère — et à susciter un âge nouveau de sagesse et de compréhension.



PHILIP JAMES DE LOUTHERBOURG — 1801

A la fin du XVIII^e siècle, les producteurs d'acier de Coalbrookdale étaient passés maîtres dans l'art de fabriquer, en grande quantité, un acier de qualité.

Ces progrès impressionnants furent réalisés non sans dommage pour le bonheur humain. La condition de la nouvelle classe ouvrière était pitoyable. Les familles vivaient entassées dans des taudis misérables. Hommes et femmes travaillaient 12 heures par jour ou davantage, dans des conditions déplorables. Le travail des enfants était chose courante, les industriels pragmatiques estimant que même la contribution des enfants était nécessaire pour

Erreur profonde! Un demi-siècle à peine après la Grande Exposition, la Grande-Bretagne avait perdu la première place. Le fer destiné aux socs de charrue et aux hoyaux dut être en hâte converti en glaives et en lances — ou plutôt, en chars d'assaut et en cuirassés. Le temps des glaives et des lances était révolu à jamais; le monde industrialisé était capable de fabriquer des armes plus efficaces. Deux fois en l'espace d'une génération, les puissances industrielles se prirent à la gorge dans des "guerres destinées à mettre fin à toute guerre". La Grande-Bretagne se trouva par deux fois dans le camp vainqueur, sans jamais regagner vraiment sa puissance.

Aujourd'hui, ses jours de suprématie ne sont plus qu'un souvenir. Cette nation, jadis si grande, n'est plus que l'ombre d'elle-même: une nation épuisée, usée, plutôt minable, luttant pour se maintenir à flot. Lorsqu'on contemple les vestiges de sa puissance industrielle, le faux éclat des villes, les chantiers navals vides et les aciéries silencieuses, les queues de chômeurs et les jeunes désabusés, on a peine à croire qu'il n'y a pas longtemps, cette nation menait le monde. Au lieu d'avoir une avance de 50 ans sur la route vers un monde idéal, la Grande-Bretagne, fatiguée et usée, montre au contraire l'image de la dégénérescence et du déclin.

Toutefois, la Grande-Bretagne n'est pas la seule. La plupart des autres pays industrialisés sont en difficulté. Le chômage, la stagnation, l'inflation, la frustration et le désenchantement les poursuivent.

Des sociétés industrielles plus récentes, comme le Japon, Taïwan et la Corée sont encore en expansion. La prospérité s'accroît, mais des gens réfléchis commencent à se demander: "En vaut-elle la peine?" Ils ont constaté que le développement (qu'ils appellent "occidentalisation") provoque l'écroulement des valeurs traditionnelles et l'érosion de la culture nationale.

Qu'est-ce qui a mal tourné? L'industrialisation, la découverte des connaissances et de la technique n'étaient-elles pas la voie à suivre? Étaient-elles peut-être *intrinsèquement* mauvaises, et inexorablement vouées à l'échec? Le monde eût-il été en meilleure posture sans les progrès technologiques de ces 200 dernières années?

Pas nécessairement. Les ingénieurs victoriens apportèrent, à bien des égards, de grands bienfaits à l'humanité. L'âge industriel ouvrit la voie vers de meilleures conditions de vie matérielles, une vie plus riche et une éducation plus poussée pour des millions de gens. Les ingénieurs victoriens ne construisirent pas seulement des ponts et des voies ferrées, mais aussi des réseaux d'adduction d'eau et d'égouts. La santé publique s'améliora et les épidémies furent maîtrisées. Lorsque les lois sur le travail eurent retiré les enfants des usines pour les faire entrer à l'école, l'analphabétisme devint l'exception au lieu d'être la règle. Dans le monde industriel d'aujourd'hui, la moyenne des gens vivent plus confortablement, gagnent davantage, mangent mieux et peuvent espérer vivre plusieurs décennies de plus que la plupart des membres de l'élite la plus riche d'il y a 200 ans.

Mais ces progrès ne représentaient pas tout ce dont les hommes avaient besoin. Il y manquait un ingrédient dont l'absence empêchait encore les hommes de bâtir l'utopie.

Contrairement aux animaux, guidés par l'instinct, les êtres humains sont capables de s'interroger,

d'expérimenter et d'édifier. Tôt ou tard, ils ne pouvaient manquer de tomber sur les secrets et les avantages de la technologie. Pourquoi, dès lors, celle-ci s'est-elle muée en un bienfait si douteux?

Il faut bien se dire que le monde moderne ne commença pas réellement à Ironbridge. Le moule en avait été coulé bien avant qu'Abraham Darby n'eût mis à feu son petit fourneau à coke.

Les fondements de notre société actuelle plongent dans les décisions prises il y a près de six mille ans au Jardin d'Eden. Cela peut ressembler à une superstition ridicule, et la plupart des historiens et des sociologues la rejetteraient comme un non-sens. C'est, néanmoins, la vérité.

Bien que le Créateur eût doté les êtres humains d'une intelligence capable de penser, de faire des projets, d'apprendre et de découvrir, il y avait à tout cela des limites. Les êtres humains pouvaient apprendre des choses physiques, mais toute connaissance n'est pas physique. Ainsi, par exemple, les hommes devaient savoir comment ils pouvaient coexister sans cupidité, sans envie, sans colère et sans égoïsme. Sans cette connaissance, jamais il ne pourrait y avoir de paix ni de bonheur durable, *quelles que fussent les autres découvertes*. Mais cette connaissance-là, aucun savant ni ingénieur n'était en mesure de la découvrir. Elle se situe en dehors du domaine de l'expérimentation physique. Elle est d'ordre spirituel, et elle doit être révélée par Dieu.

La plupart des gens ont appris l'histoire du fruit défendu dans le Jardin d'Eden, mais ils ne la comprennent pas vraiment. Il ne s'agit pas de quelque vieille légende surannée, mais du fondement véritable de notre société actuelle. Cette histoire explique, à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, *pourquoi* l'homme ne peut trouver le chemin de la paix — et *pourquoi*, à notre époque de progrès sans précédent, il est toujours aussi misérable, aussi frustré et aussi malheureux que jamais. Et pourquoi, d'une part, il a pu presque doubler son espérance de vie, alors que, d'autre part, il menace, avec des armes nucléaires, la vie de toutes les générations à venir.

Les deux premiers êtres humains, en rejetant les commandements divins et en prenant du fruit défendu, rejetèrent du même coup la connaissance révélée. Ils choisirent de décider eux-mêmes du bien et du mal. Mais ils n'étaient pas équipés pour le faire, et leurs descendants ne le sont pas davantage. Quoi que nous découvrons d'autre, jamais nous ne pourrons, par nos propres moyens, découvrir les causes spirituelles de la paix mondiale, de la justice et du bonheur, sans l'aide divine.

La Révolution industrielle n'a pas *vraiment* changé le cours de l'histoire humaine; elle a accéléré la marche des événements vers leur conclusion inéluctable. Sans Dieu pour le guider, le progrès a fait l'effet d'un boomerang, parce que l'homme ne pouvait apprendre à se servir convenablement de ce qu'il inventait. Qu'il s'agisse du fer, des avions, de l'imprimerie ou des secrets de l'atome — tôt ou tard, tout sert à menacer, à blesser ou à détruire. Ce qui eût pu être un bienfait devient une malédiction. Et il en sera ainsi jusqu'à ce que la race humaine apprenne qu'elle ne peut, par ses propres ressources, trouver un mode de vie qui conduise à la paix. □

— John Halford



HAL FINCH — PV

Le péché secret de la VIOLENCE DOMESTIQUE

par Ronald D. Kelly

Le problème des femmes et des enfants battus doit être compris, abordé et résolu.

IL EXISTE des sujets si cruels que les êtres humains refusent d'en entendre parler. Pourtant, dans notre monde de violence croissante, ces problèmes doivent être abordés de front.

La vague montante de la violence domestique — les épouses, les

enfants, voire les parents âgés maltraités — force le public à prendre conscience de ce qui, dans le passé, était un péché secret, perpétré derrière des portes closes.

Plus de secret

Ce péché, naguère caché, est toujours extrêmement difficile à discuter en public. Néanmoins, il doit l'être.

Au moment où le présent article était sur le point d'être mis sous presse, j'appris qu'une chaîne de télévision locale, à Los Angeles, avait décidé de consacrer, pendant une semaine, une partie de son journal du soir au problème des femmes battues. J'ouvris mon poste.

Le reporter chargé de la série d'émissions introduisit le programme à peu près en ces termes: "Lorsque nos programmeurs suggérèrent de consacrer une séquence aux femmes battues, personne ne voulut se charger d'explorer cet horrible problème social. Nous savions tous que nous trouverions des cas choquants, la peur, l'isolement, les larmes et les souffrances. Mais nous savions aussi que c'était notre responsabilité journalistique de faire saisir, à l'opinion, la gravité de ce problème. Voici notre rapport..."

Je comprenais ce que devait ressentir ce reporter. Il est beaucoup plus facile d'écrire sur un thème plus attrayant. Mais lorsqu'on commence à se pencher sur la tragédie des mauvais traitements au sein de la famille, il est impossible de s'en détacher. Et, en parlant, nous espérons que peut-être... peut-être, nous aurons pu aider quelqu'un — et que certains de ceux qui sont maltraités pourront échapper à leur triste sort. Nous espérons même que ceux qui maltraitent comprendront la nécessité de changer.

Un fléau mondial

Les chefs de nos bureaux régionaux, de par le monde, ont étudié ce problème dans leur région respective.

La vérité a confirmé nos craintes; il s'agit effectivement d'un problème choquant qui se pose dans tous les pays. De l'Europe et de l'Australie à l'Amérique du Sud et à l'Afrique, indifféremment, l'attention se porte désormais sur le problème des femmes battues et d'autres violences tragiques dans le cadre familial.

Notre bureau d'Allemagne occidentale nous a envoyé une traduction du rapport officiel, ci-après, du Ministère fédéral de la Jeunesse, de la Famille et de la Santé: "Depuis le début du projet [un centre pour femmes et enfants maltraités, à Berlin], quelque 2 500 femmes et autant d'enfants sont venus au centre solliciter aide et protection dans une situation apparemment désespérée. Le centre a été constamment surpeuplé — ce qui est le cas de presque tous les foyers d'accueil pour

femmes battues, à peine sont-ils ouverts...

“L'expérience des foyers pour femmes a révélé que la violence à l'encontre des femmes existait dans toutes les classes sociales, à tous les niveaux d'éducation, et dans tous les groupes professionnels...” (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

L'une des personnalités les plus connues du monde, dans la campagne contre les mauvais traitements infligés aux femmes, est l'Anglaise Erin Pizzey. Après avoir vécu à l'étranger la majeure partie de sa vie, elle est finalement rentrée en Grande-Bretagne, en 1960.

En 1971, elle fonda un groupe appelé *Women's Aid* (Aide aux femmes). Depuis lors, elle a créé une série de centres d'accueil pour femmes battues. L'un de ses livres, au titre provocant: *Scream Quietly or the Neighbors Will Hear* (Crie doucement, les voisins vont t'entendre), rapporte les cas horribles de dizaines de femmes et d'enfants britanniques ayant cherché à fuir de mauvais traitements physiques et mentaux.

Depuis les débuts de sa première maison de refuge, toutes celles qui

furent ouvertes, par la suite, furent presque immédiatement au complet. Une campagne permanente vise à susciter des dons d'immeubles ou de fonds pour en ouvrir d'autres. Tel est le problème en Grande-Bretagne.

Et, aux Etats-Unis, les statistiques sont tout aussi effarantes.

Au cours de la période où 39 000 soldats américains moururent dans une guerre inutile et sale au Vietnam (de 1967 à 1973), 17 570 femmes et enfants succombèrent, sur le front intérieur, à des violences commises au sein des familles.

Selon les statistiques du F.B.I., toutes les 30 secondes une femme est battue aux Etats-Unis.

Cela représente plus d'un million de cas par an!

Mais, avant de tirer la conclusion inexacte que la violence se limite à celle des hommes à l'encontre des femmes, il faut savoir qu'un autre aspect du péché secret si souvent dissimulé, c'est — si étrange que la chose puisse paraître — le cas des maris battus!

Dans un autre livre sur la violence, la sociologue Suzanne Steinmetz, de l'université de Delaware, écrit, sous le titre *The Cycle of Violence*, que selon ses études, chaque année plus de

250 000 maris américains sont frappés et blessés au cours de violences domestiques.

Faut-il en dire davantage pour faire ressortir combien ce problème est terrible, et tragique, dans le monde entier?

Résoudre le problème

La prise de conscience de ce problème par l'opinion est très récente. Avant 1970, peu de livres avaient été publiés sur la question des femmes battues. Parmi les ouvrages les plus connus, rappelons outre *Scream Quietly or the Neighbors Will Hear*, déjà cité, par Erin Pizzey, publié en 1974; *Battered Women* (Les femmes battues), par Marian Roy, en 1977; *The Battered Woman* (La femme battue), par Lenore Walker, en 1979, et *The Family Secret*, par Stacy et Shupe, en 1983.

Tous ces livres relatent les tristes histoires de mariages brisés, de femmes et d'enfants expulsés de leurs logements, de membres cassés et de corps blessés, dans le sillage d'une violence familiale sans précédent. Tous soulignent que, jusqu'à ces dernières années, on avait très peu fait pour alléger les souffrances des victimes.

Aujourd'hui, des collectivités locales, des groupes civiques, des autorités chargées de l'application des lois, des voisins inquiets, des administrations d'Etat et des gouvernements s'efforcent d'aider. Des fonds sont versés et des taxes sont affectées pour apporter divers soutiens. Des lignes spéciales, ou des groupes téléphoniques d'urgence, sont prévus pour aider ceux qui sont en difficulté. Des centres de conseil ont été créés, ainsi que des refuges où les femmes et les enfants maltraités peuvent trouver un abri.

Néanmoins, c'est à peine si la surface du problème a été effleurée. Un très faible pourcentage seulement des victimes de mauvais traitements savent comment trouver de l'aide, ou ont le courage de faire le premier pas en avertissant un ministre du culte, un assistant social, un médecin ou la police.

Si elle n'était pas stoppée, la violence familiale menacerait la fibre même de la société. Elle n'est d'ailleurs que l'un des nombreux fléaux d'un monde influencé par Satan et qui semble se précipiter de plus en plus vite vers son autodestruction.



SUD - RADIO
diffuse maintenant nos émissions
LE MONDE A VENIR
chaque lundi et jeudi
de 5 h 45 à 6 heures.
(366 mètres, 819 kHz)
Ondes moyennes

Mais pourquoi?

Pourquoi les familles sont-elles le théâtre de tant de mauvais traitements? Pourquoi les maris battent-ils leur femme? Pourquoi les parents maltraitent-ils leurs enfants?

Pour un homme qui n'a jamais eu la moindre impulsion de violence à l'encontre de sa femme, l'idée de la frapper est impensable. Au cours de la cérémonie du mariage, il a promis à sa femme de "l'aimer, de pourvoir à ses besoins et de la protéger". Comment pourrait-il donc s'en prendre violemment à son épouse?

Parlant de l'un des ouvrages sur la violence familiale, mentionnés plus haut, un critique écrivait: "Le livre est fascinant, bien que difficilement supportable à certains moments. On s'y attache pour connaître les réponses à certaines questions qui laissent perplexes: Comment peuvent-ils? Et pourquoi le font-ils? Les auteurs admettent que l'on sait peu de chose sur les violents, simplement des spéculations de salon, ou l'image floue qu'en donnent les victimes."

Cette critique met en évidence la frustration que chacun, ou presque, ressent. Même les sociologues ne disposent pas d'assez d'informations pour formuler des conclusions bien définies.

Ce que la recherche a fait ressortir, en revanche, c'est l'inanité des nombreux mythes préconçus, qui ont cours dans l'opinion au sujet des femmes battues et de ceux qui les battent.

Certains de ces mythes sont dénoncés par Lenore Walker dans son livre *The Battered Woman*, pages 18 à 30: (Mythe 1) Les femmes battues ne représentent qu'un faible pourcentage de la population. (La vérité, c'est que des millions de femmes et d'enfants sont maltraités dans le monde.) (Mythe 2) Les femmes battues appartiennent à des minorités ethniques et à des couches socio-économiques inférieures. (La vérité, c'est que l'on trouve des femmes battues dans toutes les classes sociales et tous les groupes ethniques.) (Mythe 3) Les femmes battues méritent de l'être, et en retirent même un plaisir masochiste, sans quoi elles s'en iraient. (Une fois de plus, la vérité c'est qu'aucune femme qui se respecte ne veut être battue. La douleur n'est pas agréable. Et dans la plupart des cas, si

une femme battue ne quitte pas son mari, c'est soit parce qu'elle est dénuée de ressources financières, soit parce qu'elle craint d'être pourchassée et battue plus gravement encore, ou parce qu'elle s'inquiète de ce qui arriverait à ses enfants.)

Le Dr Walker débusque bien d'autres mythes encore. Nous n'avons relevé que les plus courants.

Pouvons-nous connaître la vraie cause?

La violence familiale est à peu près aussi ancienne que l'humanité elle-même. Le premier exemple que nous en ayons est le meurtre d'Abel, par son frère Caïn.

La société qui suivit était "corrompue devant Dieu... pleine de violence" (Gen. 6:11). Dieu vit "que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal" (verset 5).

Mais pourquoi une telle violence — à cette époque-là, comme aujourd'hui?

La réponse remonte aux premiers êtres humains, dans le Jardin d'Eden. Notre éditeur en chef, Herbert W. Armstrong, a consacré à ce sujet de nombreux articles dans *La Pure Vérité*. Mais il est bon de rappeler l'histoire dans le présent contexte.

Lorsque les premiers êtres humains furent placés dans le Jardin d'Eden, Dieu leur communiqua Ses instructions. Parmi celles-ci, il y avait la recommandation de ne pas manger des fruits d'un certain arbre du jardin: l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Vous savez la suite. Séduite par Satan, Eve prit du fruit de cet arbre, et Adam l'imita.

Que symbolisait cet arbre? Non pas seulement la connaissance du bien et du mal; en mangeant de son fruit, Adam et Eve choisirent de *décider eux-mêmes* de ce qui était le bien ou le mal. Autrement dit, ils choisirent la voie de l'expérimentation humaine, du tâtonnement. Ils rejetèrent la connaissance révélée venant de Dieu.

Et c'est ce que l'humanité n'a cessé de faire depuis lors. Dieu l'a permis, bien sûr. Mais Il n'a pas laissé l'humanité dans l'ignorance. Sa parole écrite, la Bible, contient la révélation de Sa volonté — de la façon dont nous devons vivre. Mais la plupart des gens ont rejeté cette révélation d'une connaissance essentielle.

Ne sous-estimez pas Satan

Je me rends compte que beaucoup de sceptiques, d'incrédules et d'agnostiques, tourneront en ridicule l'idée de l'existence d'un esprit réel, appelé Satan, ou le diable. Son influence constitue pourtant une force puissante derrière la violence familiale.

Décrivant le diable, Jésus a dit: "Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge" (Jean 8:44).

La Bible décrit, en outre, le diable comme étant "le dieu de ce siècle [qui] a aveuglé l'intelligence [des incrédules]" (II Cor. 4:4). Et, dans l'Apocalypse: "Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre" (Apoc. 12:9).

Satan s'est efforcé de pervertir, ou de détruire, la vie de famille aussi bien que tous les autres éléments de la grande création de Dieu. La raison en saute aux yeux.

Par le mariage et la capacité de reproduction qui en résulte, les êtres humains reçoivent la vie physique. Chacun d'eux a la possibilité de naître dans la Famille de Dieu, de servir au sein du Gouvernement divin en toute éternité, et même de faire partie du Gouvernement qui finalement jugera Satan et les esprits rebelles et déchus qui l'ont suivi (I Cor. 6:3).

Il n'est guère étonnant, dès lors, que Satan ait tenté de détruire la vie de famille, de pervertir le souci d'élever des enfants, et de tuer l'amour entre les époux.

Peut-être ceci vous fera-t-il mieux saisir, si vous ne l'aviez pas compris auparavant, pourquoi l'histoire humaine est si chargée de violence et de mal. C'est simplement l'histoire d'un monde coupé pour la majeure partie de Dieu, un monde qui expérimente pour découvrir, par ses propres moyens, le bien et le mal — bref, un monde placé sous l'influence de Satan.

La violence dans la famille moderne ne fait pas exception à cette réalité.

Quelle est la réponse?

Les réponses à des questions complexes ne sont pas faciles, mais elles existent. Nous pouvons vous dire, en consultant les pages de la Bible, comment un mari

doit traiter sa femme et ses enfants. Ce problème transcende toutes les frontières ethniques, nationales et socio-économiques. La solution doit donc les transcender, elle aussi. Elle revient à savoir si l'homme qui maltraite sa femme ou ses enfants est disposé à adopter le mode de vie qui conduit au bonheur.

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le lundi et le jeudi à 5 h 45.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15.
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45.
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CJVA — CARAQUET, GLOUCESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15.
CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 8 h 35.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 7 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 45.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le mardi à 23 h 00.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le vendredi à 22 h 15.

Les maisons refuges, les abris pour les femmes battues, les foyers pour les enfants maltraités ne représentent qu'une petite fraction de la réponse. Ce sont les expressions d'une noble cause, attachée à aider le plus de victimes possible. Malheureusement, ces refuges ne peuvent éliminer la cause du problème. De telles méthodes constituent les meilleurs moyens humains qui aient été développés jusqu'ici pour remédier aux résultats. En fin de compte, seuls ceux qui commettent le péché peuvent le supprimer et réédifier peut-être une famille imprégnée d'amour pour l'épouse et les enfants.

Le Dr James Dobson a exprimé la chose dans les termes les plus judicieux. Bien que ne traitant pas spécifiquement du problème de la violence familiale dans son livre *Straight Talk to Men and Their Wives* (Parlons clair aux hommes et à leurs épouses), il dit: "Pour que l'Amérique [ou toute autre nation] puisse survivre aux tensions et aux dangers incroyables qu'elle affronte, aujourd'hui, il faudra que les époux et les pères placent à nouveau leur famille au plus haut niveau de leur système de priorités!" Cette observation s'applique, on ne peut mieux, au problème des femmes et des enfants maltraités.

La première et la plus importante démarche, pour s'attaquer à la cause de la violence dans la famille, consiste, pour les hommes qui sont devenus maris et pères, à prendre conscience de l'importance impressionnante de leurs responsabilités. Aimer une épouse, pourvoir à ses besoins et la protéger est infiniment plus important que de parvenir à la célébrité et à la fortune dans le monde des affaires. Consacrer du temps aux enfants, les instruire et les aimer sont des impératifs qui réduisent à l'insignifiance toute autre réalisation de la vie ici-bas.

L'apôtre Paul a décrit notre époque actuelle, en disant que, dans les derniers jours, "Les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu" (II Tim. 3:2-4).

Imagine-t-on une meilleure description de cette seconde moitié du xx^e siècle apr. J.-C.?

Le même apôtre nous a laissé des

instructions vivantes, explicites et aimantes, pour l'établissement de relations conjugales saines.

Voici ce qu'il écrit dans Ephésiens 5:25-31: "Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier... afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise..."

Quel monde ce serait, si ces versets étaient appliqués dans le mariage!

Si un seul mari qui a maltraité sa femme lit le présent article et se décide à changer sa conduite, mon temps et mes efforts auront été amplement justifiés.

A aucun moment, et pour aucun motif, on ne saurait excuser qu'un homme frappe, attaque à coups de pied, meurtrisse ou batte son épouse — ou n'importe quelle femme ou enfant.

L'apôtre Pierre adresse l'admonestation suivante aux maris: "Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières" (I Pi. 3:7).

Lorsque Dieu créa l'humanité à Sa propre image, Il créa d'abord l'homme, Adam. Mais celui-ci n'était pas complet; il n'existait qu'à demi pour ainsi dire. Dieu lui permit de ressentir, pendant quelques heures, ce qu'était la solitude. Dans tout le royaume animal, il n'y avait pas une seule compagne adéquate pour l'homme.

Dieu le plongea donc dans un profond sommeil et créa la première femme, Eve, à partir de la chair et des os d'Adam. Ensemble, ils pouvaient aimer, partager et se reproduire. Séparés l'un de l'autre, cela ne leur était pas possible.

La femme ne fut pas créée comme une sous-espèce, comme un être inférieur, ou comme un objet que l'on traîne par les cheveux.

Dans toute l'histoire humaine, il n'y a jamais eu aucune société, ancienne ou moderne, qui ait pleinement compris la simple vérité. Satan les a toutes

séduites. Mais vous, avec l'aide de Dieu, vous pouvez comprendre.

Maris et femmes ne devraient jamais ni se maltraiter l'un l'autre, ni maltraiter leurs enfants ou leurs parents. Leurs intentions et leurs désirs doivent s'inspirer d'un amour constant — et croissant — et viser à créer et à maintenir une famille forte, conduite par un mari et un père aimant, qui guide les siens, sensibles à

UN GOUVERNEMENT

(Suite de la page 6)

Les gouvernements *sont* responsables, en dernière analyse, de tout le bien ou le mal qui caractérise la société. Mais, en réponse à la solution de M. Schell, il convient de demander: Quel gouvernement humain sera assez fort pour apporter la paix, la prospérité et la joie au cœur de l'homme? Quel gouvernement humain pourra garantir que l'extinction nucléaire ne se produira pas?

Soyons honnêtes!

Alexandre Soljénitsyne, dans un discours désormais fameux prononcé à Harvard University, voit les choses de cette façon: "J'ai vécu toute ma vie sous un régime communiste, et je puis vous dire qu'une société sans aucune échelle juridique, objective, est terrible, en effet. Mais une société sans autre échelle que juridique (comme aux Etats-Unis) est également indigne de l'homme. Une société basée sur la lettre de la loi, et qui jamais ne vise plus haut, est incapable de tirer parti de toute la gamme des possibilités humaines."

Même les Anciens consacrèrent une réflexion approfondie au problème du bon gouvernement. Quelque trois siècles avant la naissance de Jésus, le philosophe grec Aristote disait: "Notre dessein est d'examiner quelle forme de communauté politique est la meilleure..."

Et quelle était sa conclusion? Au terme d'une analyse scrupuleuse et attentive, Aristote constatait finalement que tous les gouvernements humains forment un assemblage de faiblesses, exposé à des échecs *dévastateurs*: "... Les perversions du gouvernement humain sont: de la royauté, la tyrannie; de l'aristocratie, l'oligarchie; du gouvernement constitutionnel, la démocratie. Car la tyrannie est un type de monarchie qui n'a en

son affection.

Alors, et alors seulement, il ne sera plus question du péché secret des femmes et des enfants maltraités, tapis dans l'angoisse derrière des portes closes.

Lorsque les hommes pratiquent la voie divine, la dignité et l'amour abondent dans les familles. C'est la seule solution qui soit à coup sûr efficace. □

vue que les seuls intérêts du monarque; l'oligarchie n'a en vue que les intérêts des riches; la démocratie, ceux des indigents; aucune ne vise au bien commun de tous" (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Notez encore cette remarque: "Nous maintenons, écrit Aristote, que les vraies formes de gouvernement sont au nombre de trois, dont la meilleure doit être celle qui est administrée par les meilleurs, et dans laquelle il y a un homme (monarchie), une famille (oligarchie), ou un grand nombre de

condition humaine à notre époque? "Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés..." (Esaïe 59:4).

Le résultat? "Et la droiture ne peut approcher. La vérité a disparu" (versets 14-15). La Bible se réfère souvent au "cœur" lorsqu'elle évoque la motivation profonde de l'humanité. Or, que nous révèle-t-elle à ce sujet? "Le cœur [humain] est tortueux par-dessus tout, et il est *méchant*: qui peut le connaître?" (Jér. 17:9)

L'homme semble n'avoir jamais compris que la cause de ses problèmes sociaux, économiques et politiques est de nature *spirituelle*. Il est vrai que les philosophes, les hommes politiques et les spécialistes des sciences sociales ne comprennent pas les choses spirituelles, leur entendement ne se situe que dans la sphère intellectuelle et matérielle. Et même les religions du monde ont été incapables d'appréhender ces principes spirituels.

M. Schell conclut son livre *The*



Des révoltes tribales de Sri Lanka (à gauche), en 1983, et des troubles incessants en Irlande du Nord (à droite), un nationalisme mal orienté a surgi.

personnes (démocratie) *dépassant toutes les autres en vertu...*"

Quel gouvernement actuel pourrait être crédité de *tant de vertus*? La Bible, chronique fiable de plusieurs siècles, plus ancienne qu'Aristote, le dit en termes très clairs: "Le Dieu d'Israël a parlé... Celui qui règne parmi les hommes *avec justice*, celui qui règne dans la crainte de Dieu" (II Sam. 23:3).

Mais comment cette même chronique décrit-elle ce que serait la

Fate of the Earth en écrivant: "Deux voies s'ouvrent à nous. L'une mène à la mort, l'autre à la vie." Et il termine sur un plaidoyer en faveur du désarmement.

Mais nous avons *dépassé* le stade où le désarmement pouvait servir à quelque chose. Le désarmement entrepris par les hommes, à longue échéance, ne ferait qu'ouvrir la porte à un nouveau dictateur armé d'un nombre suffisant d'engins nucléaires, pour asservir le monde. Il est

Une entrave fatale aux tentatives de paix mondiale

En dépit des déclarations contraires, les luttes nationalistes ne sont pas mortes.

Un exemple parmi tant d'autres

Un des épisodes publics les plus récents de lutte nationaliste éclata, l'an passé, dans le petit Etat de Sri Lanka (anciennement Ceylan). Les Cingalais et les Tamouls, deux groupes distincts vivant sur l'île, se sont violemment affrontés.

Les émeutes et le désordre général qui suivirent eurent pour résultat une terrible pénurie de nourriture, la quasi-destruction de l'économie nationale et des dizaines d'autres problèmes.

Il faut se poser la question: Pourquoi cela? Pourquoi devait-on en arriver là? Toutefois, le Sri Lanka n'est pas le seul cas. Régulièrement les Arméniens et les Turcs en viennent, pour ainsi dire, aux mains. Les extrémistes protestants et catholiques se battent quotidiennement en Irlande du Nord.

Et, bien sûr, il n'est pas besoin de rappeler le carnage incessant, ou presque, qui a coûté inutilement tant de vies humaines au Liban.

Mais les problèmes ethniques atteignent également les grandes

nations industrialisées.

L'Union soviétique a vu son programme intérieur freiné et contrarié lorsqu'elle a tenté d'absorber les populations ukrainiennes, sans même mentionner les peuples d'Asie qui continuent à résister à la *russification* et à l'intégration.

Du côté occidental, les Américains de culture anglo-saxonne sont confrontés à une minorité de langue espagnole sans cesse croissante. Les Français ont le problème des Algériens. L'Allemagne de l'Ouest essaie d'apprendre à vivre avec les Turcs.

L'homme a rêvé de voir les différentes races et les principales familles humaines vivre ensemble en paix. Mais l'Histoire prouve qu'il finit toujours par y avoir une lutte pour la suprématie d'un groupe dominant et l'assujettissement de l'autre. Tout le monde s'accorde à dire que c'est insensé — mais où est la solution? Où chercher la réponse?

Une réponse qui fait autorité

La réponse vraiment sûre et fondée provient d'une source que vous ne soupçonnez peut-être pas: La Sainte Bible!

Il échappe à la plupart des

gens que la cause essentielle des luttes, nationalistes et ethniques, est de nature *spirituelle*.

Rares sont ceux qui comprennent que Dieu créa l'homme avec les moyens de se préserver des abus du nationalisme et du tribalisme. "Il [Dieu] a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang [Adam], habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé... *les bornes de leur demeure*..." (Actes 17:26)

Mais qu'a fait l'humanité? Elle a rejeté Dieu et n'a jamais appris à demeurer dans les limites territoriales que Dieu a déterminées pour chacune des différentes familles humaines.

Pour couronner affreusement notre époque, une nouvelle tentative d'unification va avoir lieu. La Bible révèle que ce dernier effort sera basé en Europe, commençant par une union de dix nations, il s'étendra ensuite, par des liens économiques, à d'importantes parties du globe.

Dans le deuxième chapitre du livre de Daniel, Dieu révèle le résultat de cette dernière tentative en vue de surmonter les divisions entre les nations. Réussira-t-elle? "... ils se mêleront par des alliances

humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile" (verset 43).

Cette époque-là ne sera pas agréable.

L'effort ultime des hommes, séparés de Dieu, conduira à un carnage terrible, à la captivité de nombreux peuples et au déclenchement de la dévastation nucléaire.

Que se passera-t-il après cet effort dramatique? Aucun gouvernement humain ne sera *plus jamais* autorisé à opprimer des gens innocents. A la place, en ce temps-là, "... le Dieu des dieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." (Dan. 2:44)

Dieu merci, ce temps est proche! Les hommes d'origine ethnique différente apprendront à s'apprécier et à coopérer.

Une de nos brochures explique ceci en détail. Nous vous offrons *gratuitement* la brochure intitulée: "*Le merveilleux Monde à Venir — Voici comment il sera*". Ecrivez-nous aujourd'hui même pour en savoir plus sur cet avenir que Dieu *vous* offre. □

— Michael Snyder

impossible de faire rentrer le génie nucléaire dans la bouteille.

L'humanité est pourtant bien parvenue à la croisée des chemins: deux modes de vie seulement s'offrent à nous. Ils furent déterminés avant même la création des deux premiers êtres humains, avant la naissance de l'ancienne nation d'Israël. Et aujourd'hui, sous vos yeux, ils *vous* sont proposés... Dieu Lui-même S'écrie: "J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité" (Deut. 30:19).

Quelle *est* cette voie de vie? C'est celle qui, bientôt, englobera toute la terre — une voie que Jésus-Christ est venu annoncer en descendant parmi

nous sous la forme d'un être humain. C'est la voie que désigne le GOUVERNEMENT DE DIEU — un Gouvernement qui, littéralement, régnera sur le monde, sous la direction de Jésus-Christ Lui-même!

Affabulation mythologique? Nullement. Ce Gouvernement existait avant que l'humanité fût créée. Et il sera bientôt *restauré* sur cette terre (Actes 3:19-21. Si vous désirez un exposé expliquant qui établit à l'origine le Gouvernement divin sur la terre, et ce qu'il en advint, demandez-nous sans délai votre exemplaire gratuit de *Jamais compris auparavant — Pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux*. Voir adresses au verso de la couverture).

L'humanité ne pourrait instaurer

pleinement un gouvernement mondial sans une incroyable explosion de violence. Et même si elle parvenait à l'établir, il ne tarderait pas à se disloquer par la faute des nationalistes (voir l'encadré).

Ne vous y trompez pas! Si Dieu vous offre un choix — il n'est pas question d'asseoir le pouvoir politique du Royaume de Dieu sur un "vote". Il sera instauré de toute façon, avec ou sans l'approbation des hommes.

Jésus-Christ *reviendra* — au moment où l'homme sera sur le point de *s'annihiler* lui-même — et Il établira un Gouvernement mondial qui mettra fin à la guerre, au malheur et à la misère (Apoc. 19:11-21). Le Christ devra *forcer* l'humanité à vivre selon la voie qui apporte le bonheur. □

LA CHINE

(Suite de la page 4)

commerciaux et d'investissements entre la Chine et les Etats-Unis.

L'intérêt de l'Amérique

"L'affaire de l'Amérique, ce sont les affaires", observa un jour feu Calvin Coolidge, ancien Président des Etats-Unis.

Pendant un certain temps, après qu'un autre président, Richard Nixon, eut brisé la glace en se rendant en République populaire de Chine, en 1972 — et après que les relations officielles entre les deux pays eurent été rétablies en 1979 — les Etats-Unis parlèrent beaucoup de "jouer la carte chinoise", c'est-à-dire d'utiliser les relations sino-américaines pour faire pression sur l'Union soviétique.

Actuellement, cet aspect "stratégique" des relations est secondaire. Les officiels américains parlent plutôt de "faire entrer la Chine dans le système financier et commercial mondial". Autrement dit, le commerce passe avant la géopolitique.

La perspective d'un net développement du commerce, avec la Chine, est particulièrement attrayante pour les industriels américains qui réalisent, d'ores et déjà, un volume d'affaires toujours croissant avec les pays asiatiques.

pement économique de l'ouest de l'Oural vers l'Extrême-Orient.

"Par ailleurs, le centre de gravité économique des Etats-Unis se déplace de l'est vers l'ouest, c'est-à-dire vers la côte du Pacifique. En fait, le volume des échanges commerciaux des Etats-

Unis, avec les pays asiatiques, dépasse déjà celui de leur commerce avec les pays européens...

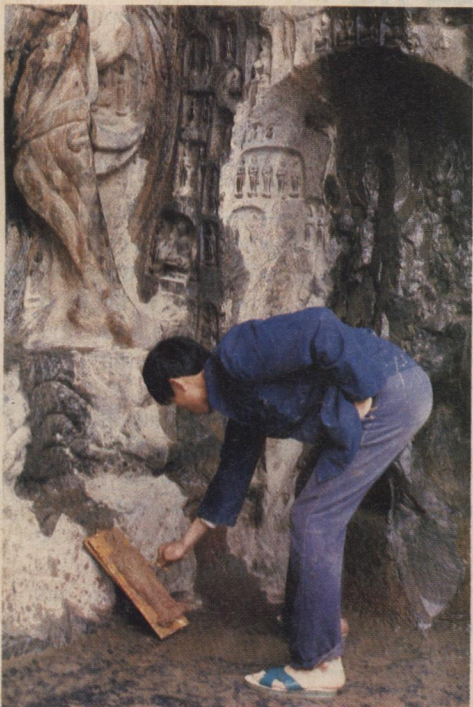
"Un fait particulièrement notable est qu'un certain nombre de pays de la région du Pacifique tiennent la tête du développement économique, alors que beaucoup de pays industriels avancés, victimes de ce que l'on appelle la stagflation, n'enregistrent plus, depuis une dizaine d'années, qu'une faible croissance économique. C'est ce qui inspire souvent le pronostic selon lequel le XXI^e siècle sera le siècle du Pacifique."

Eloignement croissant de l'Europe

C'est un fait d'une immense importance,



GERI THOMAS

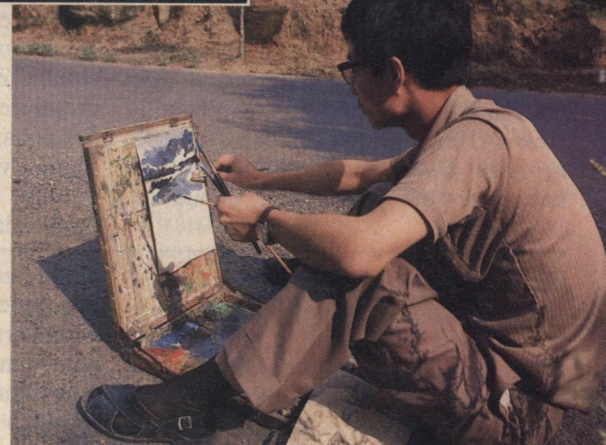


GERI THOMAS

Dans un discours prononcé devant le Conseil pour les Affaires mondiales de la Californie du Nord, à San Francisco, le Premier ministre Zhao rappela aux Américains leurs enjeux de plus en plus importants dans les pays riverains du Pacifique. Il déclara:

"La Chine, avec son milliard d'habitants, est maintenant engagée dans une longue marche, et concentre ses efforts sur la modernisation socialiste.

"Grâce à plus d'un siècle d'efforts, le Japon est devenu une puissance économique mondiale. L'Union soviétique déplace progressivement le centre de ses investissements et de son dévelop-



En Chine, des artistes ressuscitent les anciennes traditions. En haut: un sculpteur de jade à Guangzhou (Canton); à gauche: sculpture dans un site bouddhiste, à Loyang; ci-dessus: une personne peignant une scène rurale pour se détendre.

même si la plupart des Américains n'en ont qu'une faible idée, que culturellement, économiquement, et

bientôt stratégiquement, — les Etats-Unis sont en train de dériver hors de l'orbite atlantique.

Depuis des années, il existe aux Etats-Unis un glissement perceptible

Franc Viviano, rédacteur au Pacific News Service à San Francisco, ajoutait que "jadis, le terme d'*immigration* était synonyme de l'arrivée d'Européens, puis de Latino-Améri-

record de 121,2 milliards de dollars."

D'autre part, ce *glissement* vers le Pacifique joue un rôle significatif dans le *clivage* qui se dessine actuellement entre les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux en Europe.

"Notre avenir est en Asie", est le thème qui revient régulièrement dans certains milieux économiques et politiques influents aux Etats-Unis. Ce point de vue s'accompagne généralement d'un appel en faveur de la rupture à terme des liens de défense avec l'Europe, et du retrait des troupes américaines qui y sont stationnées.

Si les Européens de l'Ouest n'aiment pas les nouveaux Pershing-2 ni les missiles de croisière fournis par l'Amérique à l'O.T.A.N., raisonnent ces mêmes milieux, que les Européens se défendent alors eux-mêmes, ou qu'ils négocient leur propre sécurité avec l'Union soviétique.

Le résultat final sera une Europe coupée de l'Amérique, mais une Europe qui, un jour, deviendra une "troisième force" à part entière parmi les superpuissances.

Entre-temps, les relations entre les Etats-Unis et la République populaire de Chine s'approfondiront certainement — aussi longtemps que la remarquable équipe formée par Deng Xiaoping et Zhao Ziyang déterminera le cours de la politique chinoise. □

Si tel est le cas, vous êtes chrétien, et vous appartenez au Christ; tout comme Lui, vous vous adresserez à Dieu le Père, en disant: "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne!"

Plus vous progresserez dans la voie de la véritable conversion, plus vous vous soumettrez à Dieu, sans jamais douter de Son amour pour vous, et du Dessein merveilleux qu'Il a en vue pour tous ceux qui croient en Lui.

En s'adressant à tous ceux qui ont été engendrés de Dieu, et qui cherchent la volonté divine, l'apôtre



LOCHON — LIAISON

Des jeunes femmes, dans une fabrique de Shanghai, assemblent des téléviseurs. La demande, dans ce domaine nouveau de l'information, augmente rapidement.

vers des relations beaucoup plus étroites avec les pays du bassin pacifique, au détriment de l'attachement historique à l'Europe.

"L'influence européenne écrasante, sur notre culture, est en déclin et fait place à l'Orient" déclarait M. Frederick Allen, vice-président de la *Morgan Guaranty Trust Co.*, dans une interview publiée au début de 1983.

cains. Aujourd'hui, sur cinq nouveaux venus aux Etats-Unis, deux sont asiatiques.

"Voyez le fait" ajoutait Viviano, en écho aux remarques du Premier chinois Zhao, "qu'en 1982-83, pour la première fois dans l'histoire, le total des échanges commerciaux des Etats-Unis, avec les pays du Pacifique, a dépassé celui du commerce avec les pays atlantiques, en enregistrant un

grâce et la connaissance. (Notre brochure intitulée *Le baptême par immersion* vous aidera à mieux comprendre ce sujet. Ecrivez-nous pour nous en demander un exemplaire gratuit.)

Prenez le temps pour réfléchir sérieusement, à ces vérités essentielles. Avez-vous rempli les deux conditions, requises par la Bible, avant de vous faire baptiser? Avez-vous été baptisé, en tant qu'adulte, par une immersion totale dans l'eau? Ensuite, avez-vous eu l'imposition des mains pour recevoir le Saint-Esprit?

TA VOLONTE

(Suite de la page 15)

Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie" (Rom. 6:3-4).

Après votre baptême, vous recevrez le Saint-Esprit par l'imposition des mains de la part d'un ministre de Dieu. Vous serez alors engendré de Dieu — engendré seulement, mais pas encore né. Dès ce moment-là, commence votre conversion proprement dite — qui est un développement spirituel, continu et constant. Vous devez croître dans la

Paul a écrit: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent [c'est-à-dire aux moeurs, aux coutumes et aux traditions païennes de la société], mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence [en recevant le Saint-Esprit], afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Rom. 12:1-2).

Cette croissance spirituelle nécessite du temps et des efforts. Ne vous attendez donc pas à un miracle pour que vous soyez changé instantanément! Il vous faudra faire des efforts honnêtes et assidus, et parfois même passer par des épreuves qui pourraient s'avérer fort pénibles.

La véritable conversion n'est pas tout simplement une résolution que vous prenez en vue de faire, ou de ne pas faire, telle ou telle chose. Elle requiert une soumission totale à la volonté de Dieu — une soumission avec persévérance jusqu'à la fin!

Le salut est un don divin, un don

gratuit, que personne ne saurait ni mériter ni gagner par ses propres oeuvres. Toutefois, c'est par votre soumission totale à la volonté divine que vous recevrez le Saint-Esprit, par lequel le salut vous est transféré.

A nouveau, je vous pose la question: Où en êtes-vous à cet égard? Un homme converti est quelqu'un qui prie Dieu chaque jour, et qui étudie la Bible, attentivement, afin de connaître les enseignements divins et de les mettre en pratique. Un homme converti a faim et soif de la justice. Il persévère dans cette voie jusqu'à son dernier souffle. Et alors, au moment de la résurrection des morts, il naîtra en tant qu'être spirituel et immortel dans la famille divine; il vivra éternellement avec son Créateur.

Le chemin à suivre

Il se peut que ces vérités soient nouvelles pour vous, et qu'elles vous surprennent. Néanmoins, elles sont conformes aux enseignements bibliques. Jusqu'à quel point votre religion est-elle réelle pour vous? Quels sont les changements que vous êtes disposés à entreprendre, dans votre vie, afin

d'être — ou de devenir — véritablement chrétien?

La réponse dépend de vous, de votre attitude, de votre désir ardent de vouloir faire la volonté divine — et non pas la vôtre.

Des milliers de gens nous écrivent, chaque année, pour savoir où trouver la vérité dans ce labyrinthe de religions, et que faire pour ne pas être séduit? Nous leur donnons la réponse que nous vous donnons dans cet article: Vérifiez, à la lumière biblique, tout ce que vous entendez proclamer. Ne faites pas de compromis avec les enseignements qui sont contenus dans la Bible. Ne les interprétez pas. Mettez fidèlement en pratique tous les commandements divins.

Si les coutumes et les traditions que vous suivez sont contraires aux enseignements bibliques, vous devez les abandonner. De même, si les doctrines auxquelles vous croyez ne sont pas soutenues par la Bible, vous devez cesser d'y croire, vous en détourner totalement, quelle que soit l'opinion de ceux qui chercheraient à vous persuader du contraire.

Il n'est pas toujours facile d'être chrétien dans un monde devenu païen, et de dire à Dieu: "Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne." Et pourtant, c'est la seule façon de découvrir la vérité et de parvenir au but suprême pour lequel vous avez été créé!

POUR UN ENTRETIEN PERSONNEL

Assez fréquemment, nos lecteurs nous demandent si nous avons, dans leur région, un représentant susceptible de les conseiller personnellement et de répondre à leurs questions.

Nous sommes heureux de vous informer que la réponse est affirmative.

Nous avons, en effet, des représentants dans de nombreuses parties du monde. Ces hommes connaissent bien leur Bible, et répondront volontiers à votre appel, sans aucun engagement de votre part. Toutefois, ils ne se présenteront jamais chez vous, à moins que vous ne les ayez expressément invités.

N'hésitez donc pas à nous écrire pour nous demander un entretien personnel. Nous serons heureux de vous déléguer l'un de nos représentants qui habite le plus près de votre domicile. (Voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture.) □

DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-trois ans, speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra les conférences suivantes:

EN FRANCE:

à ROUEN

le jeudi 19 avril 1984, à 20 h 30

Sujet: L'origine des Français

au PALAIS DES CONGRES,
Place de la Cathédrale

à PARIS

le dimanche 22 avril 1984, à 15 h 30

*Sujet: La Fête de Pâques —
ses origines et sa signification*

Le MONDE A VENIR
53, rue Raymond Losserand, 75014

Après chaque conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

Etes-vous sûr d'avoir raison?

De nos jours, on se targue d'avoir "ses opinions".
Or, dans quelle mesure celles-ci sont-elles fondées?

par Bernard J.J. Hongerlout

Nous avons tous notre petite idée sur chaque chose dans la vie. "A chacun ses opinions!" Bien des gens agissent, il est vrai, sans réfléchir, ou pour faire comme tout le monde.

Les nations se réunissent pour échanger leurs opinions. Certains hommes pensent que les missiles empêcheront les autres d'être trop méchants. D'autres se préparent pour une Troisième Guerre mondiale. D'autres encore attendent, ne sachant trop quoi penser. Depuis près de six mille ans, on *papote* et on discute. On a ses opinions!

On dit qu'aujourd'hui il n'y a plus d'absolus! Le plus lamentable, c'est que beaucoup de gens y croient. De nos jours, plus rien n'est interdit, car cela risquerait de donner des complexes — ou de "traumatiser". Que sont donc devenues les valeurs morales? L'opinion la plus répandue — "opinion" encore! — c'est qu'elles ne sont plus nécessaires.

On pense (opinion) qu'il n'est plus nécessaire de se marier et qu'il vaut mieux (opinion encore) laisser libre cours à son instinct!

Aujourd'hui, on laisse courir les criminels; les châtier — pense-t-on — c'est périmé. On pense que pour avoir la paix, il faut se préparer pour la guerre.

Le monde glisse sur la pente qui le mène vers son anéantissement total,

parce que chacun reste sur ses positions — sur ses opinions.

Vous êtes-vous demandé pourquoi vous en êtes arrivé à penser de la façon dont vous le faites maintenant? Sur quoi — sur quelles bases — avez-vous forgé vos opinions? Sur quels principes s'appuient vos points de vue, votre optique de la vie, vos désirs, vos pensées, vos convictions? Il serait logique d'y penser.

Chacun a ses OPINIONS. Mais qui a raison? Combien de fois vous est-il arrivé de vous apercevoir que — malgré votre conviction — vous vous étiez trompé? A trente ans, nos opinions ne sont plus les mêmes que lorsque nous avions vingt ans. Celles de nos vingt ans n'étaient déjà plus celles de nos seize ans. A quarante ans, on ne pense plus comme à trente, et on aura encore changé de point de vue à cinquante ans, soixante ans... N'étions-nous pas pourtant convaincus?

Les quelques milliards d'individus qui existent pourraient-ils tous avoir raison, tout en ayant chacun sa propre opinion? C'est toujours l'autre qui a tort. Du moins, c'est ce que nous pensons — et nous en sommes persuadés.

Se pourrait-il que tous se trompent? Impensable! direz-vous. Toujours est-il que le bien et le mal ne sont pas une affaire d'OPINION.

Si vous interrogez mille personnes sur ce qui, à leurs yeux, représente le bien ou le mal, vous obtiendrez probablement mille réponses différentes.

Pourquoi? Parce que l'homme n'a pas été créé avec la capacité de définir lui-même le bien et le mal.

Il n'existe qu'un seul Etre qui soit parfaitement capable de nous révéler ce qui est bien et ce qui ne l'est pas: c'est l'Etre suprême qui nous a créés. Ses révélations n'ont rien à voir avec nos opinions. "La sagesse de ce monde [nos OPINIONS] est une folie devant Dieu." Tant que nous n'aurons pas compris cela, nous agissons comme des insensés.

Pour COMMENCER à être sage, l'homme a besoin de revenir à la Source de toute connaissance. "La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse" (Ps. 111:10).

Le Dieu suprême qui nous a créés a mis à notre disposition Son Manuel d'instructions — la Bible — pour que nous sachions discerner le bien du mal, la joie du chagrin, la bénédiction de la malédiction, la clarté des ténèbres, le bonheur du malheur, la beauté de l'horreur, la vie de la mort. Mais l'homme a préféré ses propres OPINIONS à propos de ces vérités.

Non, les valeurs absolues n'ont pas disparu. Elles existeront toujours. Le blanc est toujours blanc, et un plus un égale toujours deux. La vérité est toujours vérité — et le mensonge est toujours mensonge!

Que vous soyez convaincu ou non d'avoir raison, sachez qu'UN seul a toujours raison: DIEU! Si vous voulez avoir raison, obéissez-Lui, faites ce qu'Il vous dit, soumettez-vous à Sa volonté. Et alors, vous aurez toujours raison! □

EDITORIAL

(Suite de la page 1)

malédiction, de ses problèmes déconcertants, de ses maux et de ses souffrances.

Cependant, le mécontentement, les maux et les souffrances de l'humanité se sont multipliés. L'Evolution a lamentablement échoué dans sa tentative à résoudre ces problèmes et ces fléaux. La science moderne n'a cessé d'avancer, et, jusqu'ici, elle a produit des armes de destruction massive qui menacent d'annihiler toute vie humaine; elle est devenue le monstre de Frankenstein qui nous détruira tous!

En 1926, dans le courant de l'automne, je fus mis au défi d'examiner *l'autre* concept relatif aux origines de la matière — de l'univers — et de la vie sur terre: celui de l'existence d'un DIEU créateur. Je me plongeai dans une étude approfondie sur les origines, les causes et les effets. J'eus ainsi l'occasion de prouver que l'hypothèse évolutionniste était erronée. Je découvris la PREUVE de l'existence et de la réalité du Dieu tout-puissant. Je réussis à prouver, de façon concluante, à la suite d'une étude intensive, jour et nuit, que la Sainte Bible constitue indubitablement la parole inspirée de Dieu — que c'est DIEU QUI NOUS PARLE, qui nous révèle Sa connaissance spirituelle, l'histoire, et les prophéties.

Puis je découvris en quoi j'avais TORT, tort d'avoir supposé, accepté et cru, ce que j'avais supposé, accepté et cru; tort d'avoir l'attitude que j'avais; tort de vivre comme je le faisais!

J'appris la VERITE au sujet de Jésus, une vérité que peu — aussi paradoxal que cela puisse paraître — connaissaient vraiment. Non seulement j'acceptai le Christ — le recevant comme mon Sauveur personnel — mais JE ME DONNAI à Lui, je Lui offris ma vie afin qu'Il débarrassât mon esprit des fausses croyances et des connaissances erronées, en m'instruisant dans la VERITE, grâce à SA PAROLE. Il déclare, dans la Bible, que SA PAROLE (la Bible) constitue la VERITE. A mesure qu'Il m'ouvrait l'esprit à Sa compréhension. Il me permit aussi de COMPRENDRE POURQUOI ce monde se trouve dans cet état, le DESSEIN qu'Il accomplit ici-bas, et ce que nous réserve l'avenir.

Ayant travaillé bien des années dans

le domaine de l'édition, je voulus fonder un NOUVEAU genre de revue: rendre claire et COMPREHENSIBLE cette merveilleuse révélation de la connaissance spirituelle concernant l'histoire et les prophéties, la vie et sa SIGNIFICATION, les conditions régnant dans le monde, et ce que Dieu entend faire à l'avenir. Puisque la Bible représente la parole de Dieu adressée à l'humanité — étant donné qu'il s'agit de la VERITE — je voulais rendre cette vérité CLAIRE et compréhensible; je décidai (et Dieu, j'en suis certain, me guida dans ce choix) d'appeler cette revue la PLAIN TRUTH (*La Pure Vérité*).

Mais j'avais également appris ce que Dieu déclare: "Acquiers la vérité, et ne la vends pas" (Prov. 23:23), car la voie divine consiste à DONNER et non à "prendre". Je savais que cette revue ne devait pas être vendue, mais offerte gratuitement. En revanche, mon expérience dans le domaine de l'édition m'avait enseigné qu'à moins que les gens ne DEMANDENT une revue — qu'ils ne s'y abonnent comme à n'importe quelle autre publication — ou qu'ils la prennent, de leur plein gré, d'un présentoir, cette revue passerait pour une publication à bon marché et de peu de valeur. Je voulais en faire la revue la PLUS PRECIEUSE de toutes, la plus enrichissante, et la plus utile, pour ceux qui la liraient.

De plus, je savais qu'elle ne devrait pas être commercialisée, pour procurer des profits ou des gains personnels. Par conséquent, bien que j'eus fait payer, au cours de ma carrière publicitaire, des pages et des pages de publicités dans les revues et les journaux pour lesquels j'avais travaillé, je pensais que la PURE VERITE ne devrait pas être

HOMMAGE

(Suite de la page 13)

enfer de feu ou dans un quelconque purgatoire. La très vaste majorité de tous ceux qui sont morts n'ont tout simplement pas encore eu la chance de connaître les vérités fondamentales concernant le salut. Mais ils en auront l'occasion, lorsqu'ils seront ramenés à la vie.

En ce moment, le soldat inconnu est mort: il ne ressent rien et ne sait rien. Mais il ne demeurera pas toujours dans cet état.

Comme tous ceux qui sont morts, il sera ramené à la vie. Le Plan divin de

commercialisée par des annonces publicitaires.

J'avais appris la signification des paroles du Christ: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." La façon de vivre, pour ce monde, consiste à "PRENDRE", tandis que la voie divine consiste à "DONNER". Je me mis à vivre en fonction de celle qui consiste à DONNER, et je vis que les autres se rendaient compte combien cette voie est fructueuse.

Le 1^{er} janvier 1934, je fis paraître la toute première édition de la PLAIN TRUTH, avec un tirage d'environ 350 exemplaires. Je vis que plusieurs des lecteurs désiraient suivre ce principe, qui consiste à "DONNER", et qu'ils envoyaient des contributions volontaires afin que la revue puisse être OFFERTE gratuitement. J'avais commencé à proclamer cette même VERITE à la radio, et j'y offrais un abonnement gratuit à la PLAIN TRUTH. Cependant, je ne réclamais aucune contribution ni support financier sur les ondes.

Cette Oeuvre a toujours voulu "DONNER", et non pas "PRENDRE". Le Dieu dont nous partageons la VERITE avec des millions de gens, a béni cette Oeuvre et elle s'est agrandie considérablement. A présent, La PURE VERITE est l'une des principales revues mondiales à grand tirage — avec plus de six millions et demi d'exemplaires, imprimés chaque mois en sept langues, et distribués sur tous les continents. Elle est publiée grâce aux dîmes et aux contributions volontaires de ceux qui, de leur plein gré — et sans que nous réclamions quoi que ce soit — sont devenus avec nous des ouvriers dans cette Oeuvre, qui a pour mission de "DONNER". □

salut prévoit que cet homme — comme tous les autres morts — aura sa chance d'entrer dans la Famille immortelle de Dieu qui régnera sur l'univers.

Songez-y! Un jour, le soldat inconnu sera ressuscité et sortira de son tombeau, en même temps que les rois, les reines et tous les notables dont les restes se trouvent dans l'Abbaye de Westminster. Peut-être sera-t-il des plus surpris de se trouver en si distinguée compagnie! En même temps qu'eux, il se verra offrir sa chance d'accéder à la direction des galaxies dans le Royaume éternel de Dieu! □

Dieu a-t-Il créé le diable?



Le diable existe-t-il? Bien des gens le pensent. D'autres disent qu'il est le produit de superstitions, le

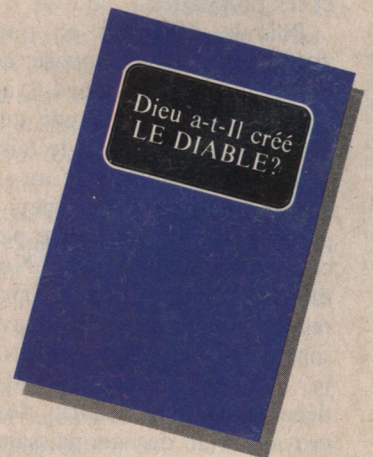
fruit de notre imagination. Au cours de l'histoire, Satan est apparu sous diverses formes. Il a ressurgi dans la religion, l'art et la littérature.

Le diable existe-t-il vraiment? Est-il actif? Selon certaines Eglises, il serait le souverain de l'*enfer*. D'autres disent qu'il est le "dieu de ce monde".

Dieu a-t-Il créé le diable? Que déclare la Bible à son sujet? Que vous le croyiez ou non, les Ecritures déclarent que ce personnage invisible a séduit toute la terre. D'où vient-il? Dieu l'a-t-Il placé là pour nous fourvoyer?

Notre brochure gratuite intitulée: *Dieu a-t-Il créé le diable?* traite de ces questions sous un jour nouveau. Elle révèle l'origine

de Satan et explique le rôle qu'il joue aujourd'hui. Pour recevoir un exemplaire de cette brochure gratuite, il vous suffit de nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile.



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.